

PAYS DE LA ROUDOULE



MAURIN Ange  
AGRICULTEUR  
06260 PUGET-ROSTANG  
Téléph. 93 05 10 60  
M.S.A. 105-38

20 F

JOURNAL  
DE  
L'ECOMUSEE

N° 3



ECOMUSEE

PLACE DES TILLEULS  
PUGET-ROSTANG  
06260 PUGET-THENIERS

SOMMAIRE du Journal N° 3 :

Page 1 Editorial  
Page 2 Compte rendu de l'année 1987  
Page 5 Calendrier 1988  
Page 7 Détail des Journées 1988  
Page 11 L'Exposition des Bréa  
Page 17 Un projet de développement pour notre Ecomusée  
Page 29 Histoire de la Roudoule  
Page 40 Poésie : Le Train des Pignes  
Page 43 Présentation d'un Ecomusée : le Val di Muggio  
Page 50 Adhésion 1988

\* Illustration de la couverture : " Fragment du rétable de Cimiez fait  
par Louis Bréa. "

N'oubliez pas votre adhésion 1988

Edité par l'Association de l'Ecomusée de la Vallée de la Roudoule

Directeur de publication : Monsieur MAURIN Ange.

## I. EDITORIAL

L'Ecomusée du Pays de la Roudoule aborde sa troisième année, chargé de projets, d'espérances et de convictions.

Conviction dans l'importance économique de ce projet global de vie pour notre vallée de la Roudoule.

Conviction d'être porteur de l'espoir d'une majorité de la population voulant croire à un possible avenir de leurs villages.

Conviction de répondre à un besoin de qualité de la vie et retour aux sources pour une population urbaine désemparée . . .

Chers amis adhérents et lecteurs toute l'équipe de l'Ecomusée est heureuse de vous présenter pour 1988 ses vœux les plus profonds de santé mais aussi d'espoir et d'amitié.

MAURIN Ange

Président de l'Ecomusée

Maire de Puget-Rostang





Après la récolte, il faut séparer  
fruits et feuilles.





## 2 . COMPTE RENDU

DE L'ANNEE 1987

## ECOMUSEE

PLACE DES TILLEULS . PUGET-HOSTANG . 06260 PUGET-TIENNIERS . TEL. 93.05.02.81/93.05.00.64

Compte rendu de la réunion de travaildu 31 Octobre 1987PRESENTS :

MANFREDI Christian  
MILLA Jean-Louis  
DONATINI Claude  
FERAUD Adrienne  
FOURRE Hélène  
SENELLE Yves  
ROSS MAULEON Daniel  
RICHE Claude  
CAEN Griguer

MAURIN Ange  
BELLEUDY Sylvaine  
BERNARD Gaston  
LAMOTTE DANNEEL Micheline  
BOULIER Roger  
JOURDAN Rose-Marie  
JAYLES Patrice  
LAUGIER Gilbert  
ORSINI Michel

Excusés : DAVID Edouard, CIAIS Roger, CASTELLA, Monsieur LAFFITTE (Sénateur)

A - Bilan année 1987 :

1 - Nombre de visiteurs : Plus d'un millier de visiteurs dont la moitié en groupe organisé (560) et une moitié en individuels :

- six clubs du 3eme Age venu par les Chemins de Fer de Provence : 127  
par Voyage Conseil : 117
- trois écoles d'Antibes et de Nice : 84 élèves
- deux groupes venus en voiture : 200
- huit excursions avec guide (les vendredi d'été) : 62

2 - Journées : Elles ont toutes eu lieu mais un manque de diffusion de l'information en a diminué l'impact. Néanmoins citons le bon succès des journées Pain, Lavande, Randonnée, Forêt, Architecture qui ont réuni plus de cinquante personnes chacune. Trois plaquettes ont été éditées sur le Pain, la Forêt et l'Architec-

.../...

ture. Un diaporama sur la lavande est en cours d'élaboration ainsi que sur les terrasses et la forêt.

### 3 - Bilan Financier :

Année 1987 - arrêté au 25 / 10 / 1987 -

#### RECETTES :

Cotisations	7 150,00
Loto	2 500,00
Journée du Pain	1 050,00
Boutique vente	21 637,00
Ventes affiches	1 200,00
Voyages Conseils	875,00
CFTA Tourisme	1 220,00
Flamme Ange	1 000,00
Droits d'entrée Ecomusée	1 640,00
Section P.S. Cannes	200,00
Cartes postales	6 825,00
Souscription Bréa	1 000,00
Auberge du Riou 5 f / journées	500,00

46 797,00

#### DEPENSES :

Matériel exposition	1 145,20
Gants mur en pierre	200,00
Développement photo	1 057,30
Boutique achat	11 285,29
Achat timbres	645,00
Guide voyage conseil	300,00
Imprimerie C.P.	1 306,00
Flamme d'oblitération	3 000,00
Imprimerie Corporandy	1 308,16
Remboursement Melle Boniface	1 250,00
Cartes postales	6 826,31
Assurance SAMDA	927,75

29 251,01

Reste de l'année

17 545,99 F

Recette totale à ce jour

21 342,74 F

### 4 - Produits audiovisuels :

- une cassette de présentation de la Vallée
- un diaporama sonorisé de la présentation de la Vallée

### 5 - Journal :

Deux numéros sont sortis. Le problème de la lenteur de son envoi reste posé.

### 6 - Groupes de travail :

Les groupes de travail suivants ont bien fonctionné :

- Audiovisuel
- Bréa
- Terrasses
- Géologie

## B - Activités pour l'année 1988 :

1 - Exposition Bréa : Ce sera le temps fort et une réalisation qui peut lancer l'Ecomusée avec des retombées médiatiques importantes. Il s'agit de réaliser une exposition photographique permanente sous caissons lumineux de l'ensemble de l'oeuvre peint des Bréa, oeuvre aujourd'hui dispersée et mal mise en valeur dans de nombreuses petites églises du haut pays. Le projet comprendra d'autre part un travail de recherche sur cette oeuvre avec réalisation d'une banque de donnée et d'un Centre de Recherche équipé d'un système informatique à disque optique permettant une comparaison par analyse et par visualisation des détails des oeuvres.

Echéanciers : Vernissage de l'Exposition photographique : début Juin.

La banque de donnée sera une oeuvre de plus longue haleine.

Travaux : Réfection de l'Eglise de Puget-Rostang.

Ces dossiers déposés par le S.I.V.O.M. sont en cours de financement (subvention Etat acquise et avis favorable du Département).

L'exposition et la banque de donnée seront financées par l'intermédiaire de la Fondation Sophia Antipolis.

Un groupe de travail est en place comprenant Monsieur Lestrade de la Fondation, la conservatrice du Musée Matisse, Monsieur Gaston Bernard pour notre Ecomusée.

## 2 - Nouveau Conseil d'administration et répartition des taches :

- Mme BELLEUDY Sylvaine - directrice de l'Hôtellerie des Tilleuls -
- Mr BOUILIER Roger - employé de banque -
- Mme CAEN GRIGUER Josiane - professeur à Antibes -
- Mr CASTELLA - professeur à l'Université de Nice - Directeur de l'Institut d'Etude Niçoise -
- Mme FERAUD Adrienne - retraitée - Conseiller Municipal de Puget-Rostang -
- Mr GASTON bernard - docteur en médecine, né à Nice -
- Mr GONELLA - chef de service à la DDAF et géographe -
- Mr JAYLES Patrice - chef de secteur ONF -
- Melle JOURDAN Rose-Marie - accompagnatrice en Montagne -
- Mr LOMBARD René - Conseiller Municipal de Puget-Rostang -
- Mr MANFREDI Christian - technicien du SIVOM de la Moyenne Vallée du Var -
- Mr MILLA Jean-Louis - secrétaire de la Mairie de la Croix, Lieuche -  
Guide Touristique -
- Mr MIQUELIS René - ancien Maire de Villars sur Var -
- Mr ORSINI Michel - responsable de la commercialisation des Chemins de Fer de Provence -
- Mr PHILIPPE Henri - jeune éleveur à St Léger -
- Mr PORCIER Jean-Claude - professeur de biologie au CEG de Puget-Théniers -
- Mr RAYBAUT Paul - directeur du Laboratoire d'Ethnologie de Nice - professeur à l'Université de Nice -
- Mr ROSS MAULEON Daniel - employé PTT - responsable ASPTT -

Un représentant par Commune de la Vallée :

- Puget-Théniers - Mr LAUGIER Gilbert - Maire -
- Puget-Rostang - Mr MAURIN Ange - Maire -
- Auvarc - Mr JOURDAN Clément - Maire -
- La Croix - Mr DONATINI Claude - Adjoint au Maire -
- St Léger - Mr DAVID Edouard - Maire -

## Répartition des taches :

- Groupe audiovisuel : BOUILIER Roger  
CAEN GRIGUER Josiane  
FALLETTA Anne-Marie  
GASTON Bernard
- Attaché de presse chargé de l'information de nos activités auprès des médias :  
MILLA Jean-Louis
- Secteurs d'activités :
  - Randonnée : JOURDAN Rose-Marie
  - Exposition botanique : ROSS MAULEON Daniel
  - Langue traditionnelle : JAYLES Patrice  
JOURDAN Rose-Marie
  - Produits pour le milieu scolaire - Projet classes vertes ou transplantées :  
PORCIER Jean-Claude  
MANFREDI Christian  
LAUGIER Gilbert
  - Contact avec groupes du 3eme Age de Nice : FERAUD Adrienne
  - Guides du circuit de visite : MILLA Jean-Louis  
FERAUD Adrienne
- Boutique et permanences à la Maison de l'Ecomusée : MAURIN Madéc  
FOURRE Hélène



### 3 . CALENDRIER 1988

#### Les Journées de l'Ecomusée de la Roudoule et les Fêtes locales



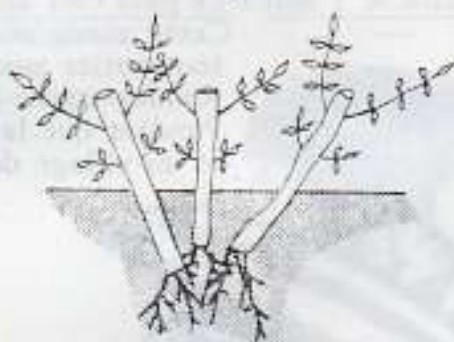
- Dimanche 6 Mars : L'olivier et la fabrication de l'huile d'olive au moulin d'Entrevaux.
- Samedi 26 Mars : Centre Agricole de Puget-Rostang : terrasses et préparations des sois.
- Samedi 2 Avril : Loto de l'Ecomusée à l'Auberge du Riou à Puget-Rostang.
- Samedi 9 Avril : Centre Agricole : terrasses et plantations.
- Dimanche 24 Avril : Géologie et mines de cuivre à Léouvé.
- Dimanche 1er Mai : Le pain au feu de bois au four communal de St Léger.
- Samedi 7 Mai : Centre Agricole : terrasses et mise en terre des plants cultivés sous serre (jardin des herbes aromatiques).
- Le 21 et 22 Mai : Fête de la Pentecôte à la Croix sur Roudoule.
- Lundi 23 Mai : Pélerinage à la Chapelle St Julien au Plateau de Dina.
- Samedi 28 Mai : Centre Agricole : terrasses et plantations.
- Le 11 et 12 Juin : Inauguration de l'exposition de l'oeuvre peint des Bréa et de la nouvelle salle de la Maison de l'Ecomusée.
- Samedi 18 Juin : Centre Agricole : terrasses et jardin des herbes aromatiques. En soirée Festin d'Auvare avec repas et bal.
- Dimanche 3 Juillet : Botanique, flore de la Roudoule.
- Le 23 et 24 Juillet : Festin de Puget-Rostang (la St Anne).
- Samedi 30 Juillet : Cueillette de la lavande.

- Samedi 6 Août : Distillation de la lavande.  
En soirée bal à St Léger (fête de la St Jacques)
- Le 20, 21 et 22 Août : Fête patronale de la St Arnoux à la Croix.
- Dimanche 25 Septembre : Journée champignon au Col du Fa.
- Vendredi 30 Septembre : Voyage de découverte d'autres expériences  
Samedi 1er Octobre : d'Ecomusée : l'Ecomusée de la Margeride et  
Dimanche 2 Octobre : l'Ecomusée du Mont Lozère.
- Samedi 29 Octobre : Centre Agricole : terrasses et plantations d'arbres  
(conservation des espèces d'arbres fruitiers de  
montagne). Le patrimoine génétique.
- Samedi 12 Novembre : Centre Agricole : terrasses et plantations  
d'arbres (conservation des espèces d'arbres  
fruitiers de montagne). Le patrimoine génétique.
- Samedi 26 Novembre : Centre Agricole : terrasses et plantations d'arbres  
(conservation des espèces d'arbres fruitiers de  
montagne). Le patrimoine génétique.

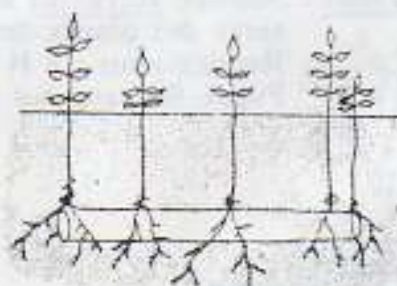
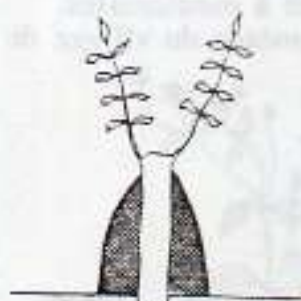
## 4 . DETAIL DES JOURNEES 1988

La participation à ces journées est gratuite pour les adhérents à l'Association.  
Pour les non-adhérents : 10 F / adulte et 5 F / enfant.

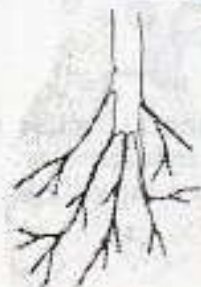
- Dimanche 6 Mars : L'olivier et la fabrication de l'huile d'olive par pressage au moulin d'Entrevaux. Outre la visite du moulin en activité, il sera organisé une visite commentée des oliviers en bordure du village ainsi que de la Citadelle d'Entrevaux. Une plaquette sur l'olivier, retraçant son histoire, sa place dans le Moyen Var, le fonctionnement du moulin d'Entrevaux et les vertus médicinales de l'huile d'olive pure et pressée à l'ancienne, sera commentée et vendue à cette occasion. Dégustation d'huile d'olive.  
Rendez-vous : 10 H sur la place de la gare des chemins de fer à Entrevaux. Possibilité d'accéder par le train (départ de Nice à 8 H 35). Picnic sur place.



- Samedi 26 Mars : Au Centre Agricole Expérimental sur la route d'Auvare à un kilomètre du village de Puget-Rostang à partir de 8 H, réfection de murettes en pierre sèche, préparation des sols pour le jardin des herbes.  
Les journées terrasses sont gratuites pour tout le monde.



- Samedi 9 Avril : Au Centre Agricole Expérimental sur la route d'Auvare à un kilomètre du village de Puget-Rostang à partir de 8 H, réfection de murettes en pierre sèche, préparation des sols pour le jardin des herbes.  
Les journées terrasses sont gratuites pour tout le monde.



## 4. DETAIL DES JOURNEES 1988

- Dimanche 24 Avril : Géologie de la Roudoule et mines de cuivre de Léouvé.

Le matin parcours de l'itinéraire géologique mis en place le long de la R.N. 202 : la plus belle coupe géologique à ciel ouvert du Sud Est. L'après-midi : mines de cuivre et roches rouges du Dôme de Barrot. Repas à midi à l'hostellerie des Tilleuls.

Rendez-vous de départ : 10 H sur le parking de la gare chemin de fer de Provence de Puget-Théniers. Possibilité d'accès par le train (départ 8 H 35 de Nice).



- Dimanche 1 Mai : Le pain cuit au feu de bois dans le four communal de St Léger

Cette année nous avons prévu de vous montrer le processus tout entier aussi la cuisson aura lieu dans l'après-midi.

Rendez-vous : 9 H au village de St Léger.

Pendant que la pâte lève, diaporama, visite de la fromagerie et du village de St Léger.



- Samedi 7 Mai : Journée terrasses au Centre Agricole Expérimental : mise en terre des plants des plantes aromatiques et à médicinales.

Rendez-vous : 8 H sur le terrain à un kilomètre du village de Puget-Rostang sur la route d'Auvare.



- Samedi 28 Mai : Journée terrasses au Centre Agricole Expérimental : mise en terre des plants des plantes aromatiques et à médicinales.

Rendez-vous : 8 H sur le terrain à un kilomètre du village de Puget-Rostang sur la route d'Auvare.

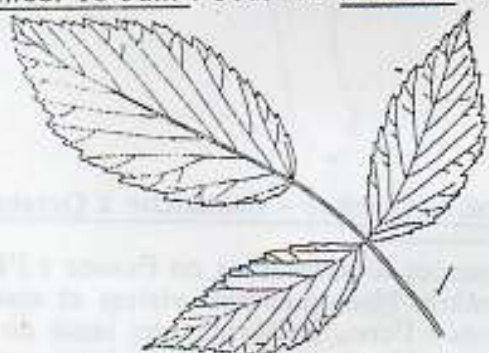
- Samedi et Dimanche 11 - 12 Juin :



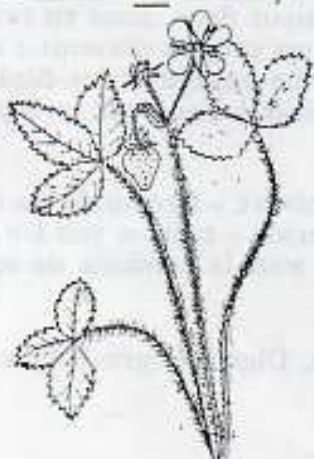
Inauguration de l'exposition des reproductions photographiques de l'oeuvre peint des Bréa et de la nouvelle salle de la maison de l'Ecomusée à Puget-Rostang. Un temps fort, un enjeu d'importance pour notre Ecomusée qui grâce à cette exposition dans les trois églises de la vallée et à cette nouvelle salle présentant la vallée sous ses multiples facettes (histoire, géologie, économie, climatologie, ethnologie, botanique . . .) doit atteindre un seuil de crédibilité et d'attrait qui seuls lui assureront un véritable avenir. Les détails de ce week-end vous seront communiqués dès que nous en disposerons, disons qu'il comprendra : la visite commentée des points de l'exposition des Bréa, une inauguration officielle avec des personnalités départementales, une conférence sur l'oeuvre des Bréa . . . Bref, une date à retenir !



- Samedi 18 Juin : Journée terrasses et le soir festin de la St Pierre à Auware.

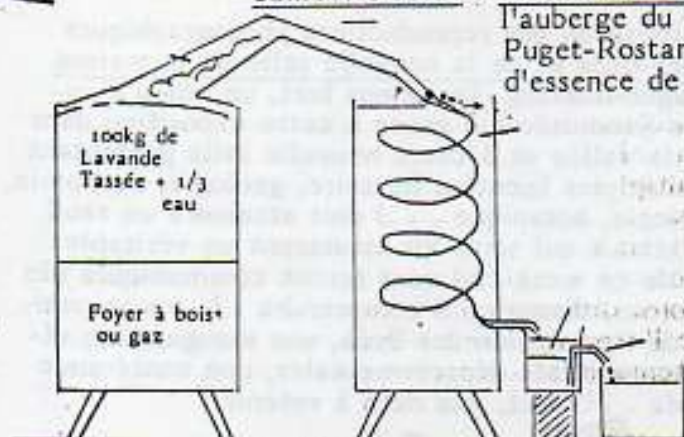


- Dimanche 3 Juillet : Journée botanique à la découverte de la flore de la Roudoule en présence du Docteur Giacconi trulent Président de l'AMBA d'Entrevaux (Association Mycologique et Botanique). Rendez-vous à 9 H à St Léger. Repas à la toute nouvelle auberge de St Léger.

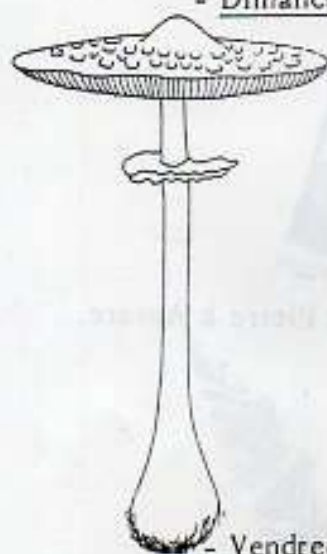


- Samedi 30 Juillet : Cueillette de la lavande pour la distillation le samedi suivant. Départ à 8 H du village de Puget-Rostang.

- Samedi 6 Août : Distillation de la lavande dans l'alambic de l'Ecomusée devant l'auberge du Riou à partir de 9 H du matin au village de Puget-Rostang. Projection du diaporama sur la lavande. Vente d'essence de lavande. Le soir, bal au festin de St Léger (St Jacques



- Dimanche 25 Septembre : Journée champignons avec l'AMBA au Col du Fa. Rendez-vous à 8 H 30 sur la place du village de Castellet les Sausses (direction Guillaumes sur la gauche à un kilomètre de l'embranchement de Pont de Gueydan). Magnifique forêt de hêtres, picnic et au retour visite du village de Castellet les Sausses.



- Vendredi 30 Septembre - Samedi 1 Octobre - Dimanche 2 Octobre - :

Voyage d'étude d'autres expériences d'Ecomusées en France : l'Ecomusée de la Margeride et celui du Mont Lozère. Nous pourrions visiter et comprendre deux initiatives tout à fait différentes : l'une, en Margeride, issue du travail d'une association locale, l'autre, au Mont Lozère, issue d'une intervention d'Etat dans le cadre du parc régional des Cévennes. La démarche de la Margeride semble plus proche de la notre et son directeur, Monsieur Brun, nous en retracera sur place la lente et difficile évolution ainsi que ses projets d'avenir ; aussi nous consacrerons un peu plus de temps à celle-ci. Le voyage et les déplacements s'effectueront en car qui partira de Puget-Thénières Vendredi 30 Septembre au matin (tôt).

Le parcours serait le suivant : à l'aller : - Avignon - Pont du Gard - Uzès - Alès - Le Pont de Montvert - Ecomusée du Mont Lozère - Florac - Mende - St Chely - Ruynes en Margeride - total = 500 km.

Samedi, visite de l'Ecomusée de la Margeride sous la conduite de son directeur, Monsieur Brun.

Dimanche, retour par le Puy,

Crest, Die, Aspres sur Buech, Sisteron, Digne, Puget-Thénières.

Total = 480 km.



- Samedi 29 Octobre - Samedi 12 Novembre - Samedi 26 Novembre - :

Trois journées Terrasses avec plantation d'arbres fruitiers de montagne. A partir de 8 H au Centre Agricole Expérimental. Picnic sur place.

5. L'EXPOSITION DES BREA



Retable Cimiez.

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE DE  


---

L'OEUVRE PEINT DE LOUIS DE BRÉA ET DE SA  


---

FAMILLE DANS LES EGLISES DE  


---

LA ROUDOULE

L'Ecomusée du Pays de la Roudoule organise une exposition de l'oeuvre peint de Louis Bréa et de sa famille qu'il sera possible, ainsi, pour la première fois, d'admirer dans son ensemble.

Ce projet a été retenu en raison de l'importance de l'oeuvre des Bréa dans le patrimoine artistique du Haut Pays Niçois et des difficultés qu'oppose sa grande dispersion géographique à celui qui souhaite l'admirer sur les pièces originales : beaucoup de celles-ci, et parmi les plus significatives se trouvent dans de petites églises de villages, au bout d'étroites routes sinueuses et il faut souvent beaucoup de temps, plus que n'en ont habituellement les visiteurs de notre région, pour en voir un petit nombre ; encore sont-elles alors mal éclairées et peu mises en valeur.

Cette exposition photographique donnera à l'amateur la possibilité d'avoir une vue d'ensemble de l'oeuvre des Bréa qu'il lui sera loisible, par la suite, d'approfondir pour certaines pièces particulièrement remarquables, en allant admirer les originaux là où ils se trouvent, guidé qu'il sera par la documentation détaillée mise à sa disposition à l'Ecomusée.

La réalisation de cette exposition est en bonne voie grâce à l'appui de la Fondation Sophia Antipolis et Sénateur Laffitte son Président, à des financements de l'Etat et du Département celle-ci pourra voir le jour des Juin 1988 (le week-end du 11 et 12 Juin). Cette exposition comprendra à la fois des copies photographiques de grande taille de ces oeuvres mais aussi des détails agrandis et la constitution d'une banque de données sur cette oeuvre, banque de données qui sera informatisée sur disc-optique dès que les financements le permettront : il sera alors possible de comparer et d'agrandir au moyen d'un zoom différents détails des oeuvres.

\*\*\*\*\*

La famille Bréa : Plusieurs églises et chapelles de Nice, de son arrière pays et de la proche Ligurie italienne offrent à l'admiration du visiteur de



très beaux retables et des tableaux d'inspiration religieuse que l'on doit à une famille de grands peintres niçois, les Bréa. Ils étaient trois, qui travaillèrent du milieu du XV<sup>e</sup> au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle : Louis (Ludovico) Bréa, le génie de la famille, né à Nice vers 1450, fils d'un tonnelier, peignit de 1475 à 1519, dans un style inspiré de celui de son compatriote Jean Mirailhet (1394-1457) et mourut vers 1520 ; son frère Antoine (Antonio) (1504-1545), un de ses meilleurs élèves peignit au début du XVI<sup>e</sup> siècle et le fils de celui-ci, François (Francesco), (1530-1562).

Ces oeuvres, peintes sur bois, surprennent par la somptuosité de leurs décors où dominent les rouges et les ors, et la beauté de leurs personnages. Leur style, bien qu'illustrant, par le décor de leur encadrement surtout la transition vers la Renaissance, conservent les caractères de la peinture médiévale : fixité des images et action réduite dans le cadre de la division en panneaux (18 compartiments pour le retable de St Nicolas Monaco) qui ne disparaît que peu à peu avec les oeuvres les plus récentes (retable de la Crucifixion au monastère de Cimiez).

Le premier tableau daté de Louis Bréa est celui de la Vierge de Pitié de Cimiez (1475), suivi ensuite notamment du retable de " l'Annonciation " de Lieuche (1499), de celui de " St Nicolas " (1500, cathédrale de Monaco) et de celui de " la Crucifixion " (1512, Cimiez). Les thèmes sont ceux de l'art religieux de cette époque : la Vierge (Marie Immaculée, Vierge de Miséricorde, Annonciation, Assomption), Marie et le Christ (Adoration, Vierge à l'Enfant, Vierge du Rosaire, Piéta), le Christ (Baptême du Christ, Crucifixion, Christ aux plaies, Christ de Passion, Descente de Croix), les Apôtres, les Martyrs, les grands Saints etc . . .

L'attribution formelle de certaines de ces oeuvres, à Louis Bréa à l'un ou à l'autre de ses parents ou de ses élèves n'est pas toujours sans incertitude ni difficultés d'autant que certaines ont été peintes en collaboration. Il est néanmoins possible de dresser, pour les oeuvres présentes dans les Alpes Maritimes ou aux environs une liste de celles qui sont attribuées à Louis Bréa, à son frère Antoine ou à son neveu François. (d'après Dedibour, Hachette édit. 1961)



Petrole Comsegoules .

### 1 . Louis Bréa :

- Au monastère de Cimiez : Piéta (1475), Crucifixion (1512)
- A la cathédrale de Monaco : St Nicolas (1500), Piéta du cure Teste (1505)
- Dans le Var : le retable des Arcs (1501) et celui de Six-Fours

de nombreux tableaux à Taggia, Savone et Gênes, e, Ligurie, lui sont aussi formellement attribués et, dans les Alpes Maritimes, avec une grande probabilité, retables que l'on trouve à :

- Bar sur Loup (St Jacques)
- Biot (Vierge de Miséricorde)
- Coursegoules (St Jean Baptiste)
- Lieuche (Annonciation 1499)
- Grasse (St Honorat)
- Lucéram (Ste Marguerite)
- Nice, chapelle des Pénitents Noirs (Vierge de Miséricorde), et église de St Augustin (Vierge de Pitié)
- St Martin Vésubie (4 panneaux de Saints)

### 2 . Antoine Bréa : on lui attribue

- La descente de Croix du Monastère de Cimiez
- Le retable de St Jean Baptiste de l'église de Bonson (1517)
- Le retable de St Michel de Diano Barello (1516)
- et celui de Notre Dame de Consolation de Diano Borganza (1518)
- sans oublier le St Antoine Ermite (Gênes) et le St Joseph à l'église St Louis à Marseille (1512)

### 3 . François Bréa :

- Le retable de St Martin d'Entraunes (la Vierge au Rosaire) daté de 1555
- La Vierge à l'Enfant de l'Eglise St Barthélemy à Nice
- Le retable de l'Immaculée de Sospel
- Les retables de l'Assomption de la Brigue et de Roure

ainsi qu'avec une bonne probabilité :

- Les deux panneaux de l'Eglise de la Croix sur Roudoule
- Le retable de Chateauneuf d'Entraunes (les cinq plaies)
- Et celui de St François dans le Val de Blorc

Le tableau ci-après récapitule les principales étapes de la chronologie de l'oeuvre des Bréa :

- 1475 (Louis) Piéta (Cimiez)
- 1480 (Louis) Vierge de Miséricorde (Nice, chapelle des Pénitents Noirs)
- 1494 (Louis) Retable de Ste Marguerite (Chateauneuf de Gal, Drôme)
- 1495 (Louis) Retable du Rosaire (Biot), Assomption (cathédrale Savona)
- 1499 (Louis) Retable de l'Annonciation (Lieuche)
- 1500 (Louis) Retable de St Nicolas (cathédrale de Monaco)
- 1501 (Louis) Retable de la Vierge à l'Enfant (Les Arcs)



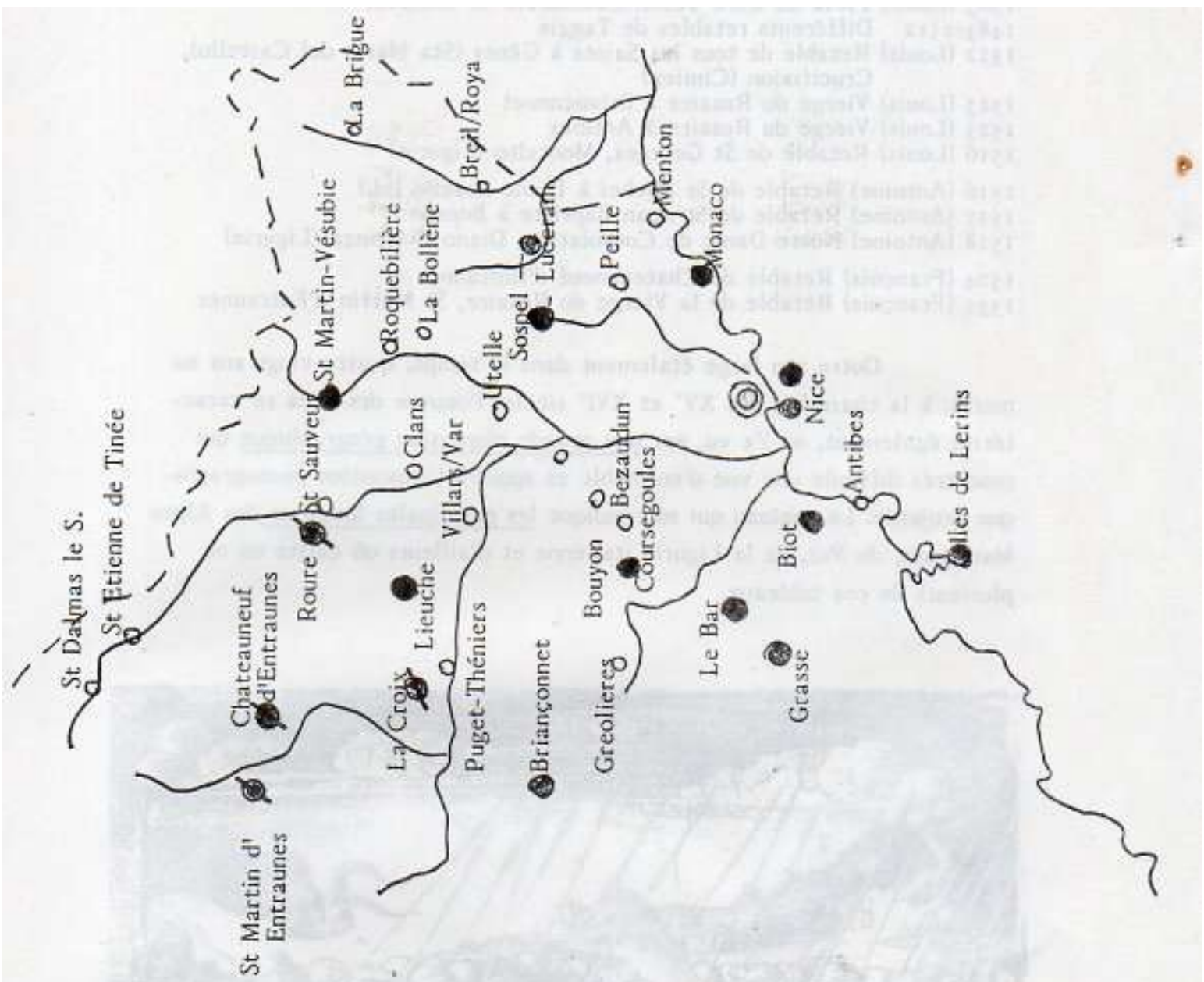
Retable Cimiez

- 1505 (Louis) Piéta du Cure Teste (cathédrale de Monaco)  
 1483-1512 Différents retables de Taggia  
 1512 (Louis) Retable de tous les Saints à Gênes (Sta Maria del Castello),  
 Crucifixion (Cimiez)  
 1513 (Louis) Vierge du Rosaire à Briançonnet  
 1515 (Louis) Vierge du Rosaire à Antibes  
 1516 (Louis) Retable de St Georges, Montalto (Ligurie)  
 1516 (Antoine) Retable de St Michel à Diano Borello (id.)  
 1517 (Antoine) Retable de St Jean Baptiste à Bonson  
 1518 (Antoine) Notre Dame de Consolation, Diano Borghanza (Ligurie)  
 1524 (François) Retable de Chateauneuf d'Entraunes  
 1555 (François) Retable de la Vierge du Rosaire, St Martin d'Entraunes

Outre son large étalement dans le temps, quatre-vingt ans au moins, à la charnière des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle, l'oeuvre des Bréa se caractérise également, on l'a vu, par une grande dispersion géographique qui rend très difficile une vue d'ensemble et appelle l'exposition photographique projetée. Le tableau qui suit indique les principales localités des Alpes Maritimes, du Var, de la Ligurie italienne et d'ailleurs où existe un ou plusieurs de ces tableaux.



Retable Ameg.



LES RETABLES DES  
XV. XVI siècles dans  
les Alpes Maritimes

- Louis Bréa
- ⊗ L. Bréa et autres retables
- ⊙ attribué à Louis Bréa
- ⊗ François Bréa
- autres retables
- ⊖ Antoine Bréa

St Dalmas le S.  
St Etienne de Tinée

St Martin d'Entraunes  
Chateaufort  
d'Entraunes

Roure  
St Sauveur

La Croix  
Lieuche  
Clans

Villars/Var  
Puget-Théniers

Briançonnet

Greolieres  
Bouyon  
Coursegoules

Le Bar  
Biot

Grasse

Nice

Antibes

Colles de Lerins

St Martin-Vésubie

Roquebilière  
La Bollène

Utelle

Sospel

Luceram

Peille

Menton

Monaco

La Brigue

Brill/Roya

## Situation Géographique de l'oeuvre des Bréa

### 1 - Alpes Maritimes :

- Antibes (Ancienne Cathédrale) Vierge du Rosaire (attr. à Louis Bréa, 1515)
- Bar sur Loup (Eglise) Retable de St Jacques (id.)
- Biot (Eglise) Retable du Rosaire (id.)
- Bonson (Eglise) Retable de St Jean Baptiste (attr. Antoine Bréa, 1517)
- Briançonnet (Eglise) Vierge du Rosaire (Louis Bréa, 1513)
- La Brigue (Eglise) Assomption (François Bréa ?), Nativité (Ecole Bréa)
- Cannes / Lérins (Monastère) Panneaux d'un retable attr. à Louis Bréa
- Chateaufort d'Entraunes Retable des Cinq Plaies (François Bréa, 1524 ?)
- La Croix sur Roudoule Panneaux de retable (François Bréa)
- Coursegoules Retable de St Jean Baptiste (Louis Bréa)
- Grasse (Cathédrale) Retable de St Honorat (Louis Bréa ?)
- Lieuche (Eglise) Retable de l'Annonciation (Louis Bréa, 1499 ?)
- Lucéram (Eglise) Retable de Ste Marguerite (Louis Bréa)
- Nice (Monastère Cimiez) Piéta (Louis Bréa, 1475), Crucifixion (Louis Bréa, 1512), Descente de Croix (Antoine Bréa ?) ; (Eglise de St Augustin) Piéta (Louis Bréa ?) ; (Chapelle des Pénitents Noirs) Vierge de Miséricorde (Louis Bréa, 1480) ; (Eglise St Barthélemy) Vierge à l'Enfant (François Bréa), Retable de l'Assomption (id.)
- Sospel (collegiale) Retable de l'Immaculée (id.)
- St Martin Vésubie St Jean et Ste Petronille (attr. à Louis Bréa)
- St Martin d'Entraunes Retable de la Vierge du Rosaire (François Bréa, 1555)
- St Dalmas / Valdeblore Retable de St François (François Bréa ?, attr. à André de Cella)

### 2 - Principauté de Monaco (Cathédrale) :

- Retable de St Nicolas (Louis Bréa, 1500)
- Piéta du Cure Teste (id. 1505)

### 3 - Var :

- Les Arcs (Eglise) Retable de la Vierge à l'Enfant (Louis Bréa, 1501)
- Six-Fours (Eglise) Retable de la Vierge à l'Enfant (Louis Bréa, 1501)

### 4 - Ligurie italienne :

- Diano Borello, Retable St Michel (Antoine Bréa, 1516)
- Diano Borganza, Retable de Notre Dame de la Consolation (id. 1518)
- Gênes, Palazzo Bianco, Crucifixion (Louis Bréa) ; Sta Maria del Castello, Retable de tous les Saints (Louis Bréa, 1512) ; Sta Maria de la Consolation, Retable de l'Ascension
- Montalto, Retable de St Georges (Louis Bréa, 1516)
- Savona (Cathédrale), Assomption (Louis Bréa, 1495)
- Taggia (Couvent des Dominicains), Retables de Louis Bréa, peints de 1483 à 1512 : Assomption, Baptême du Christ, Ste Catherine de Sienna, Notre Dame de Miséricorde et Notre Dame du Rosaire.

5 - Divers :

- Musée d'Alençon Triptyque de Louis Bréa (Apparition du Christ à Ste Madeleine, maintenant au Musée du Louvre ( ? )

" Cette liste n'est pas limitative : il existe d'autres oeuvres attribuées avec plus ou moins de certitude à l'un ou à l'autre des Bréa : voir en particulier celle qui a été établie par les Dominicains de Taggia pour les oeuvres existantes en Italie. "

### SOUSCRIPTION

#### Souscription lancée pour l'exposition de l'oeuvre peint des Bréa

Nous tenons à remercier les premiers donateurs ci-dessous qui ont bien voulu participer à cette oeuvre de toute première importance pour notre vallée. La souscription reste ouverte. Envoyez vos dons à : l'Ecomusée du Pays de la Roudoule, Place des Tilleuls, Puget-Rostang, 06 260 Puget-Théniers.

#### Liste des premiers donateurs :

- |                           |                                |
|---------------------------|--------------------------------|
| - David Zoé               | - S.A.R.L. Roger Daniel        |
| - David Edouard           | - Belleudy Sylvaine            |
| - Monsieur Coumelongue E. | - Monsieur Colonna Jean-Hugues |
| - Monsieur Miette J.C.    | - CIFFREO BONNA                |
| - Dulucq Jean-Michel      | - Calignon Jeanne              |
| - Bernard Gaston          | - Dallet Catherine             |
| - Maurin Ange             |                                |

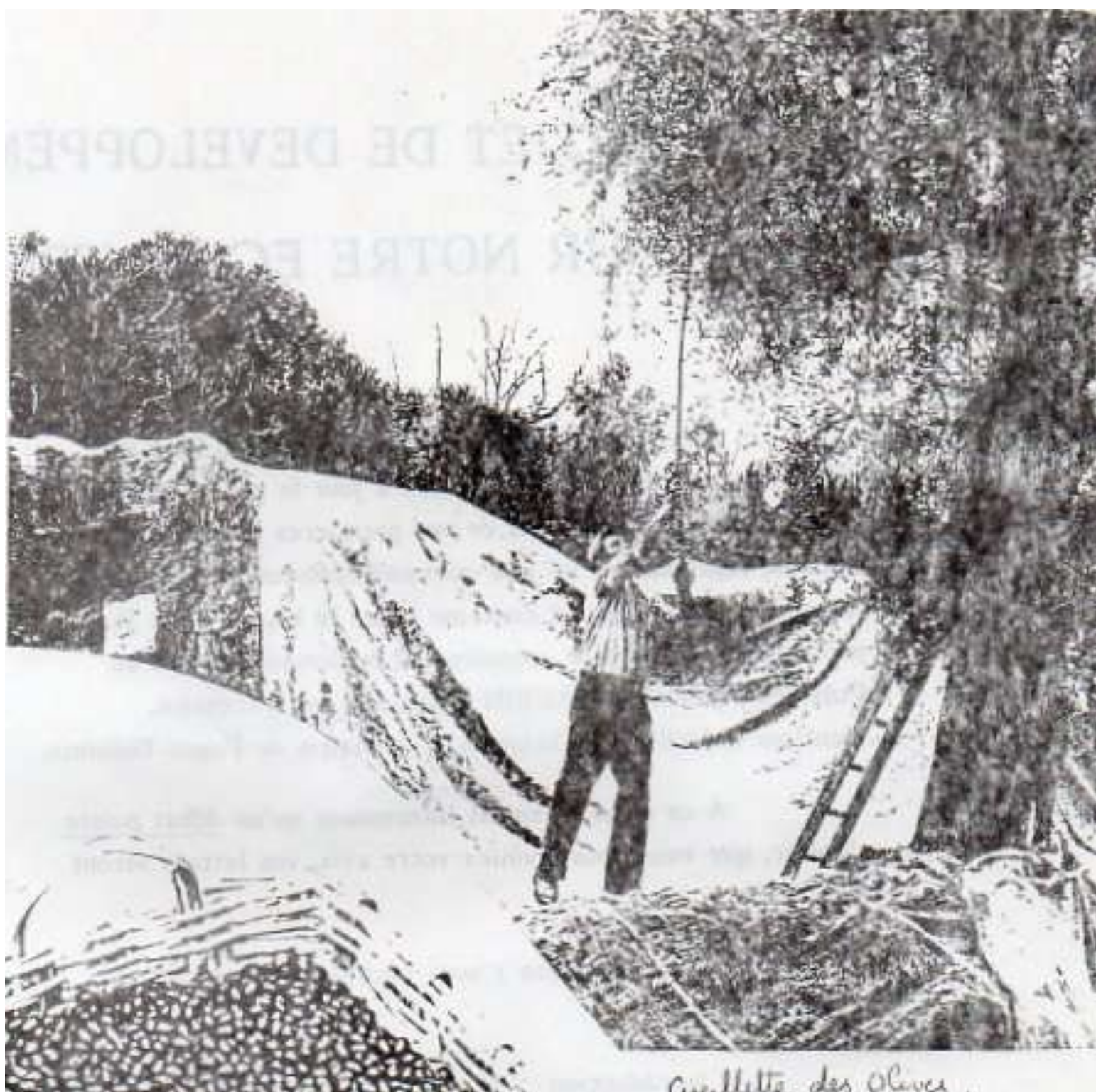
## 6. UN PROJET DE DEVELOPPEMENT POUR NOTRE ECOMUSEE

Il nous a semblé utile et nécessaire au bout de deux années de travail de remettre à jour le projet initial en l'enrichissant des acquis de nos premières expériences. Nous ne reproduirons ici que quelques éléments de ce projet qui en comporte une centaine (avec le bilan vu par la presse), vous pouvez le consulter en le demandant soit au Président, Monsieur MAURIN Ange, soit au secrétaire, Monsieur MANFREDI Christian, à la Mairie de Puget-Théniers.

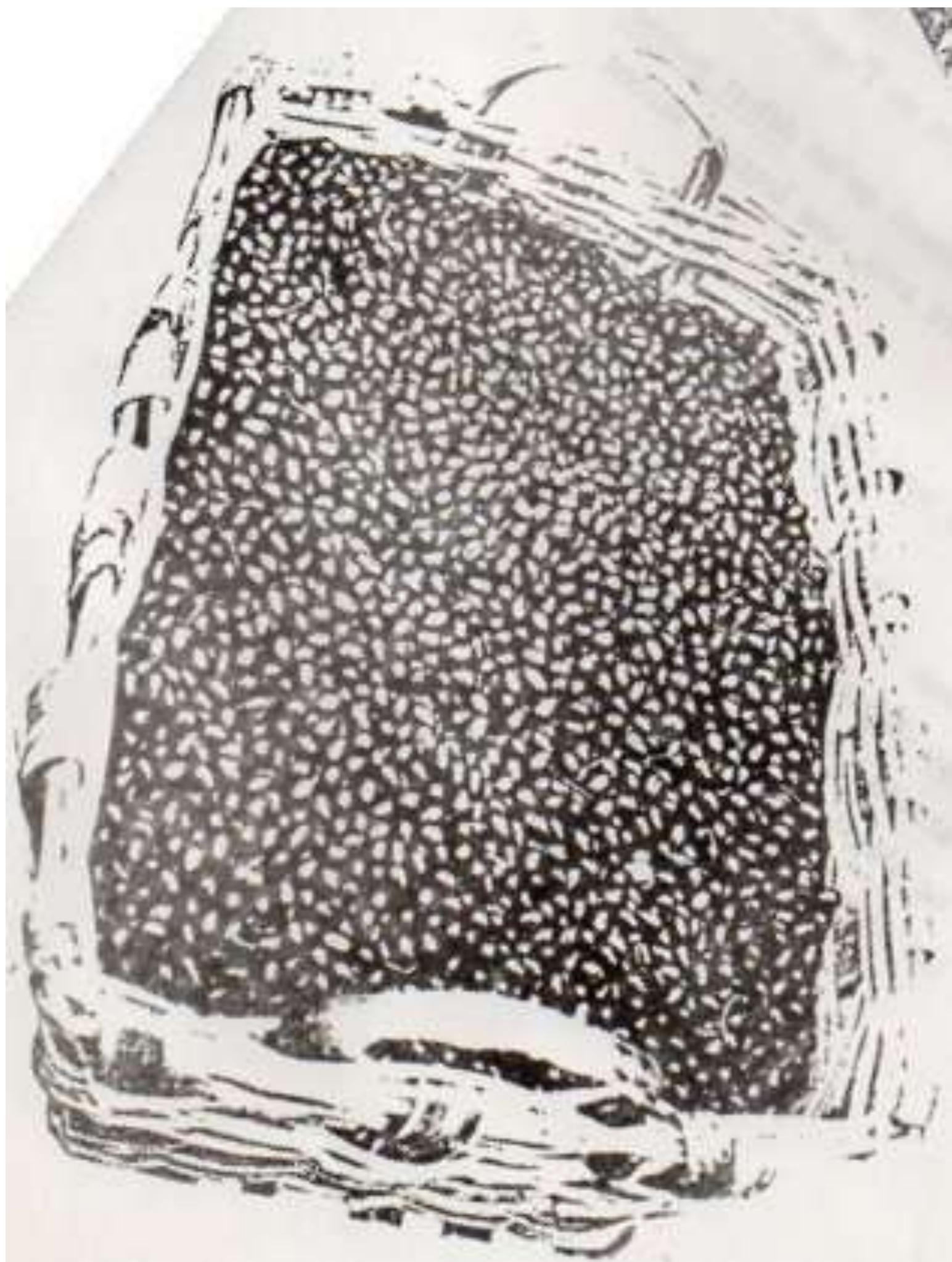
A ce sujet, il serait intéressant qu'un débat puisse s'ouvrir, que vous nous donniez votre avis, vos lettres seront publiées.

Dans ce numéro 3 nous vous proposerons les extraits suivants :

- \* Introduction
- \* Un enjeu départemental
- \* Les atouts - Les contraintes
- \* Il ne s'agit pas d'un Musée Ordinaire !
- \* Un circuit de visite équilibré à moyen terme



*Guillette des Olives*



PROJET DE DEVELOPPEMENT DE  
L'ECOMUSEE DU PAYS DE LA ROUDOULE

NOVEMBRE 1988

Il s'agit d'une expérience originale, en effet il est le seul Ecomusée de la Région PACA et est issu d'une initiative des habitants et des élus du terrain. Il s'en suit de fait un réel manque de moyen que ne peut suppléer la meilleure bonne volonté. Si l'on peut estimer qu'il faut dix années pour générer un véritable Ecomusée (c'est à dire pas seulement une belle collection d'outils anciens mais une émanation collective des racines d'un pays apte à s'ouvrir vers le futur) on peut dire que le quart du travail est fait (en deux années bien remplies). En effet aujourd'hui nous disposons :

- d'une structure juridique : une Association 1901 avec près de 200 adhérents, une représentation des élus locaux et la collaboration de scientifiques.
- Un lieu central : l'ancienne Maison Gassin de Puget-Rostang qui sert aujourd'hui un peu à tout : collection outil, présentation de la Vallée, boutique et même mairie ! Mais nous avons pu juger par notre visite de l'Ecomusée du Val di Muzzio, sans lieu central il n'y a pas de progression ni de commercialisation possible.
- Un début de circuit visite : avec une petite exposition à Léouvé et à St Léger.
- Un début de commercialisation : avec des groupes de visite et une clientèle individuelle ce qui permet de s'aguerrir et de sentir l'intérêt du public.
- un terrain agricole a été acquis et commence à être remis en état
- la mise en place de produits pour les scolaires : forêt, géologie
- L'édition artisanale d'un journal (deux exemplaires en un an) et de trois plaquettes (pain, architecture, forêt)
- Des journées mensuelles à thème (cf. annexes)

La liste des objectifs à atteindre reste néanmoins et c'est normal très longue :

- du personnel : le bénévolat actuel est indispensable mais il connaît ses limites
- une politique commerciale pour attirer le public concerné et avoir des financements pour investir et rémunérer le personnel
- une reconnaissance officielle des institutions muséologiques
- créer un véritable circuit de visite avec quelque chose à voir et un accueil sur place dans chaque village
- le financement d'une édition par imprimeur du journal et des plaquettes
- l'agrandissement du Centre d'Expérimentation Agricole et la rémunération d'une personne pour l'entretenir
- ne pas se limiter aux frontières de la Roudoule mais devenir le véritable Ecomusée du Comté de Nice où l'on puisse trouver la documentation compara-

tive et des expositions sur les autres vallées du haut pays (l'exposition Bréa étant à ce titre un premier pas exemplaire permettant une étude comparative de ces oeuvres intransportables et suscitant en retour l'intérêt pour de nombreux villages du Département et au delà).

- Donner à l'Ecomusée son rôle pédagogique auprès des écoles du Département et de la Région : un lieu d'apprentissage concret de l'environnement et de l'histoire. La Vallée a sur un espace réduit tout ce qu'il faut : une grande variété naturelle de l'étage des oliviers aux mélèzes, elle est une coupe géologique à ciel ouvert le long de la Dio des villages diversifiés ayant gardé leur authenticité, une activité rurale (fromagerie, Centre Agricole . . .), un climat qui la rend accessible toute l'année.

Reste à résoudre les deux problèmes :

- le transport
- l'hébergement pour des séjours dépassant la journée

Les deux problèmes étant en fait liés car le coût du transport est mieux valorisé sur une visite de plusieurs jours.

A court terme aucune solution d'hébergement semble possible. Créer une structure n'est pas dans les possibilités des collectivités locales de la Vallée mais peut concerner et intéresser la collectivité départementale, en effet le système type classe verte trouverait ici un grand intérêt pédagogique. Les expériences de visite de classes et d'intervention en milieu scolaire nous confirment dans l'intérêt d'une telle démarche. (cf. annexe)

Enfin être un conservatoire de la langue " gavot " qui se meurt si vite. Un lieu où l'on puisse apprendre, lire et comprendre cette langue dans son lieu d'origine pour lequel elle fut créée et avec lequel elle a une telle connivence que l'on ne peut lire l'histoire et l'avenir de ces montagnes sans l'entendre.

L'Ecomusée de la Roudoule est à l'heure difficile où à peine né il peut grandir et devenir adulte ou perdre le souffle et retourner dans l'oubli.

### UN ENJEU DEPARTEMENTAL :

Nous connaissons tous les déséquilibres économiques et d'occupation humaine de notre département. S'il semble difficile d'installer des activités productives d'importance dans les vallées du haut pays principalement dans le moyen pays qui n'a ni neige ni eau, si le tourisme a tendance à se localiser, nous pouvons concevoir notre Ecomusée dans la perspective à la fois de création d'activité et d'utilisation d'un monde rural encore vivace. Il doit être un élément de rééquilibrage départemental même modeste, en créant :

- un lieu de visite qui permettra à 20 000 et peut être plus visiteurs de la côte de rester une journée de plus dans notre département ; et souvent davantage car le but de l'Ecomusée est de donner l'envie d'en savoir et voir plus !

- en contribuant à l'unité de notre département fait d'une mosaïque de migrations successives en lui restituant ses racines et en formant les jeunes générations (classes vertes . . .)

- en irrigant d'autres villages peu connus du haut pays, ex. l'exposition Bréa qui doit susciter l'envie de visiter les originaux dans les différents villages

- en stabilisant des emplois (ex. l'Ecomusée d'Alsace ou d'Aquitaine dans des régions moins peuplées et touristiques ont une quarantaine d'emplois chacun) dans une zone très difficile ou deux ou trois emplois c'est souvent la survie d'un village. Si le projet classe verte voyait le jour, on peut estimer à vingt emplois créer dans l'Ecomusée à moyen terme plus les emplois induits sur le commerce local et les équipements de service (auberges, hôtels aujourd'hui en grande difficulté)

- en apportant un plus culturel : un centre de recherche ethnologique et d'histoire de l'art. (Nous nous sommes aperçus que tout est encore à faire sur l'étude comparative des Bréa et autres retables qui fourmillent de détails qui tous ont un sens et sont chargés d'histoire sur des lieux et une époque).

Un enjeu départemental car seul celui-ci peut lui permettre de devenir une véritable entreprise viable à l'image d'autres véritables Ecomusées. En effet si les petites collectivités locales de la Vallée ont pu lancer le projet et montrer qu'il y avait à la fois la matière et la volonté de réaliser cette oeuvre (on ne crée pas un Ecomusée par le haut par volonté de l'Etat) elles ne peuvent aller plus loin et sans la prise de conscience de cet enjeu départemental, le projet s'essouffera vite, épuisant les bonnes volontés et les subventions au coup par coup.

Un enjeu départemental veut dire que l'on prenne en compte l'ensemble du projet avec sa complexité et sa durée dans le temps et qu'on ne se limite pas à un investissement ponctuel.

L'INTEGRALE DEPUGET

ORGANISATION ECOMUSEE

Projet n° 1

La Vallée de la Roudoule

Exposition mines de cuivre

Chemin de découverte des mines :  
barrage - cheminde - canal

La Croix sur Roudoule

- Chapelle : exposition Bréa  
- Auberge

St Léger

Fromagerie communale

-  
Auberge

-  
Eglise : exposition Bréa

-  
Chemin de découverte de  
la forêt de la Lette

- Plantes aromatiques

Centre Agricole Expérimental : - Conservatoire des arbres fruitiers de Montagne

Maison du reboisement sur le Plateau de Dina  
Chemin de découverte du reboisement

Puget-  
Rostang :

Eglise :  
exposition Bréa

Auberge

Maison de l'Ecomusée : Présentation Vallée + Centre documentation + Bréa +  
Salle audiovisuelle - Expositions à thème -  
Boutique : plantes . . .

La Maison du paysan :

Equipement domestique traditionnel + Outillage agricole

Puget-Théniérs

accès - Chemin de Fer de la Provence

- R.N. 202

Syndicat d'initiative  
Accueil - Exposition  
attractive

Circuit de visite équilibré à moyen terme

- Maison de l'Ecomusée contenant :

- \* Présentation globale géographique et historique
- \* Centre de documentation
- \* Centre de recherche Bréa
- \* Salle audiovisuelle
- \* Expositions à thèmes annuels
- \* Documentation sur les autres expériences Ecomusée
- \* Boutique

- Maison du paysan contenant :

Dans une vieille maison la reconstitution d'un intérieur ancien et de l'outillage agricole expliquant l'organisation socio-économique du village à la fin du 19ème siècle (collection outils d'Ange + acquisitions).

- Maison du reboisement et chemin de découverte en forêt montrant les travaux de lutte contre l'érosion.

- Exposition Bréa dans les Eglises de Puget-Rostang, St Léger et la Chapelle Notre-Dame à la Croix sur Roudoule.

- Itinéraire géologique le long de la ~~202~~<sup>516</sup> complété à Léouvé par un chemin de découverte commenté des anciennes mines de cuivre du Cerisier.

- Centre Agricole Expérimental :

Jardin comprenant les principales plantes aromatiques et à parfum et conservatoire des arbres fruitiers de montagne.

- Fromagerie de St Léger :

Une salle d'exposition (auberge ?) montrant en détail la vie pastorale et la confection du fromage de brebis (la visite de l'intérieur de la fromagerie étant difficile).

- Un chemin de découverte de la forêt de la Lette à partir du Col St Léger.

---

Dans une première période de transition la Maison de l'Ecomusée et la Maison du paysan se confondent limitant la possibilité de développement des deux lieux mais permettant un personnel moindre et étalant l'investissement nécessaire.

SPECIALS  
GROUPES

200 F

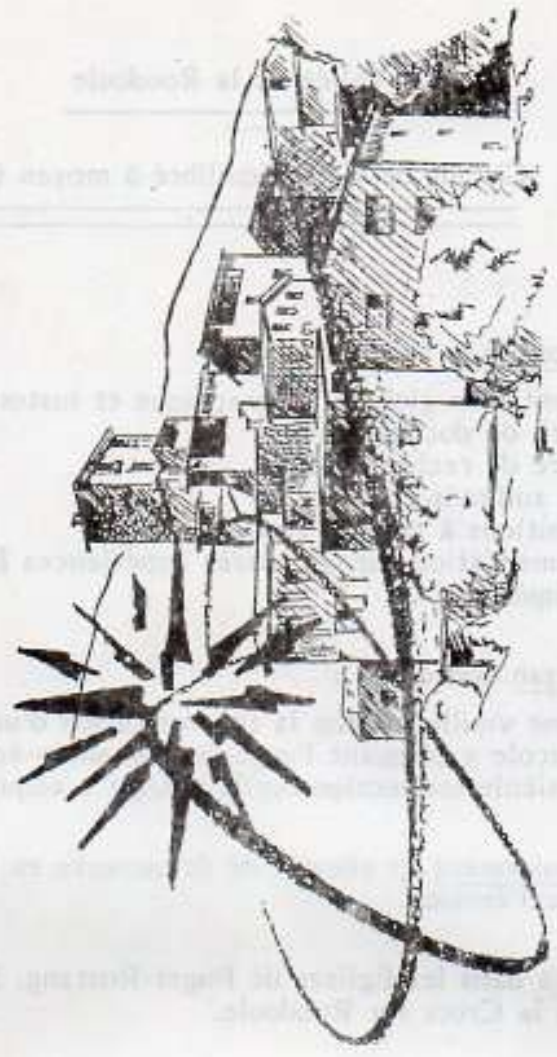
Ces excursions peuvent être organisées toute l'année, les guides qualifiés de l'Ecomusée sauront vous faire découvrir en profondeur cette Vallée qui est un modèle réduit de la richesse et la diversité du haut pays niçois.

Nombre de personne minimum : 20 personnes  
Nombre de personne maximum : 70 personnes

EXCURSION  
TOUT COMPRIS  
1988

N'hésitez pas à nous joindre au :

SYNDICAT D'INITIATIVE  
B.P. 7  
06 260 PUGET-THENIERS  
Tel. : 93 05 02 81



PRIX : 200 F  
Autocar (aller-retour)  
Repas (apéritif - vin - café)  
Visites guidées  
Droit d'entrée des Expositions  
Documentations

TOUT COMPRIS !!!

ECCOMUSEE  
PAYS DE  
LA ROUDOULE

- CIRCUITS DE VISITES :

- Bréa : Exposition du Pays de la Roudoule  
Maison de l'Ecomusée - Vidéo-disk - Art primitif  
Visite de l'Eglise de Puget-Théniers  
Cathédrale d'Entrevaux  
Lieuche  
Rétable de Villars sur Var

- Circuit classique : Maison de l'Ecomusée  
Maison de Paysan  
Mines de cuivre  
Fromagerie à St Léger  
Bréa - La Croix sur Roudoule -

Scolaires

- Circuit botanique et forestier :  
Jardin des plantes  
Chemin du reboisement  
Maison de l'Ecomusée

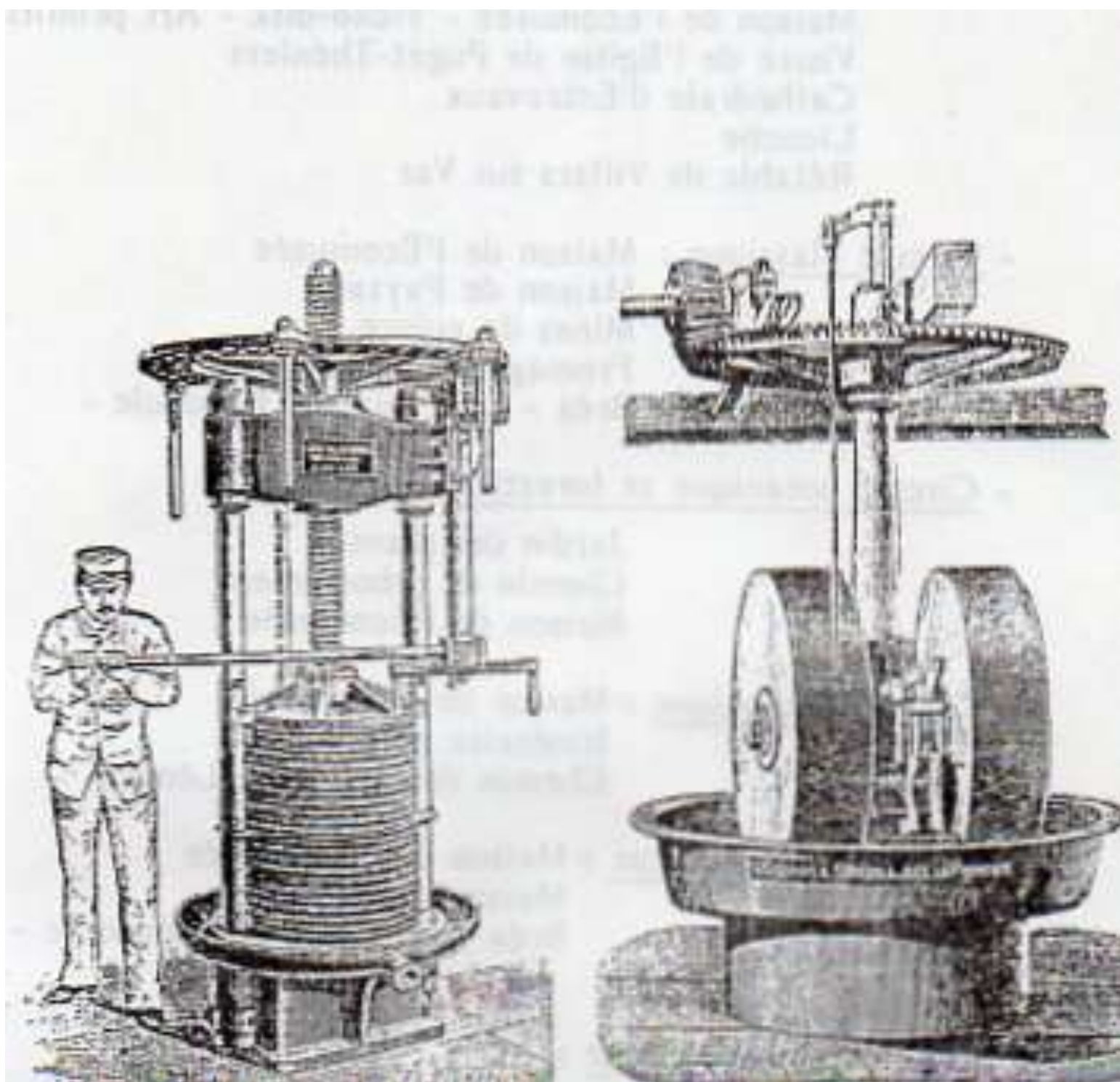
Scolaires

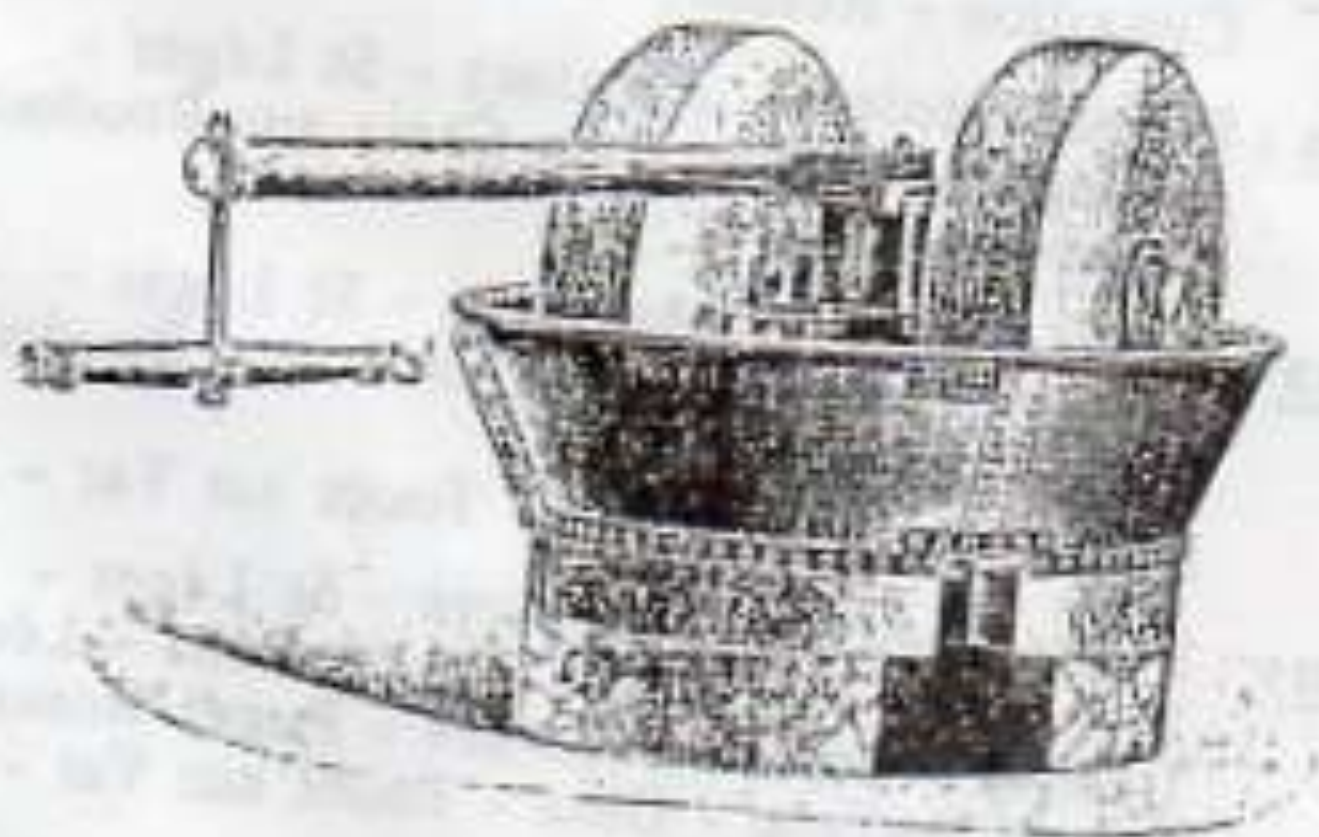
- Circuit géologique : Maison de l'Ecomusée  
Itinéraire géologique  
Chemin des mines de Léouvé

- Circuit pour autocar : Maison de l'Ecomusée  
Maison de Paysan  
Bréa - La Croix sur Roudoule -  
Puget-Rostang -

- Circuit du randonneur :

- 1e jour : Puget-Rostang - Maison du reboisement - Plateau de Dina -  
Cimaillon - Retour.
- 2 jours : Puget-Théniers - Aurafort - St Léger -  
St Léger - Léouvé - La Croix sur Roudoule - Auvare -  
Puget-Rostang.
- 3 jours : Puget-Théniers - Aurafort - St Léger -  
St Léger - Léouvé - La Croix sur Roudoule - Auvare -  
Puget-Rostang.  
Puget-Rostang - Dina - Touët sur Var - Retour avec le train.
- 4 jours : Puget-Théniers - Aurafort - St Léger -  
St Léger - Pibossan - Col de Roua - Léouvé -  
Léouvé - Barrot - Auvare - Puget-Rostang -  
Puget-Rostang - Dina - Touët sur Var -





## LES ATOUTS

- Proximité d'une zone urbaine fortement peuplée et très concentrée.
- Un environnement touristique important : Côte d'Azur, Mercantour, Entrevaux.
- Une montagne restée longtemps isolée ayant gardé une forte authenticité.
- Le particularisme du Comté de Nice : la dernière région rattachée à la France.
- Une grande diversité très pédagogique - Dans un faible espace se trouve rassemblés Méditerranée, Provence et Alpes. Mais aussi diversité de paysages, de roches, de flore . . .
- Un climat favorable 10 mois sur 12.
- Des paysages de valeur : à eux seuls ils légitiment une visite.
- Une place à prendre dans la région : le seul Ecomusée de la région P.A.C.A.

## LES CONTRAINTES

- La résignation de l'après-exode rural : ici l'exode a frappé très durement et laissé des traces : il n'y a plus rien à faire, vous perdez votre temps.
- Un pays trop bien entouré : nous sommes un peu écrasés par les images fortes de la Côte, des stations de ski . . .
- La dépopulation : on ne crée rien sans hommes
- L'appropriation privée de la montagne et des villages : le vide profite à quelques uns . . . bien contents pourtant de trouver routes, EDF, TV, ramassages scolaires.
- Les budgets ridicules des collectivités locales qui accentuent la dépendance à la sempiternelle subvention.

On le voit les atouts l'emportent largement sur les contraintes. Peu d'Ecomusées ont une situation aussi favorable alliant urbanisation proche à forte authenticité.

Ces difficultés de communications qui ont été si redoutables pour notre économie deviennent dans ce contexte un atout !

Reste à réaliser ce potentiel : une idée, la meilleure soit-elle a besoin d'investissements productifs et de commercialisation.

## IL NE S'AGIT PAS D'UN MUSEE ORDINAIRE !

Il faut prendre acte d'une transformation des mentalités : les visiteurs n'aiment plus rester passifs devant le bel objet accroché au mur. Ils veulent participer, être impliqués, voir les objets dans leur fonction.

La notion d'Ecomusée vient répondre à une telle attente en redonnant vie à l'objet et en faisant éclater les limites traditionnelles du Musée : limite dans l'espace - c'est un pays vivant, une vallée qui témoigne, limite dans le temps - le passé n'est plus regardé à froid par l'observateur présent mais devient une composante de l'avenir économique et social d'un petit pays.

Aujourd'hui l'Ecomusée du Pays de la Roudoule est encore à mi-chemin entre le musée rural traditionnel et l'Ecomusée : à l'actif de ce dernier les journées à thèmes surtout celles qui font participer activement les visiteurs, l'embryon de circuit de visite, la réflexion sur le développement local mais la présentation des outils, des expositions, la forme des visites actuelles restent tout à fait traditionnelle. Ceci est dû principalement à un manque de moyens : manque d'espaces appropriés (la cuisine 1900 a été reconstituée dans le hall d'entrée de la Mairie !), manque de formation des intervenants aujourd'hui bénévoles . . . manque de temps . . .

Le fait que notre Ecomusée est issue de gens du pays implique un long apprentissage : ce n'est pas un musée livré clef en main par des professionnels Ethnologues - Muséologues.

C'est une des étapes plus ou moins nécessaire d'un Ecomusée, mais il faut aussi à un certain stade pouvoir bénéficier de l'expérience des autres. Nous ne pouvons nous permettre de répéter toutes les erreurs essuyées ailleurs pour trouver nos propres solutions. Si l'étape " d'amateurisme " est nécessaire pour une appropriation du passé par les habitants eux-mêmes il faut ensuite progressivement qu'une structure professionnelle se mette en place.

### 1 - Les " recettes " Ecomusée :

La plupart des Ecomusées proposent la visite de " Maisons " reconstituées, avec mobilier, outils de travail, l'usage de l'objet étant explicité par sa position plus que par les mots. Souvent des artisans montrent encore le travail à l'ancienne.

Les Ecomusées sont ancrés dans un " pays " qui leur donne le plus souvent leur nom. Souvent même l'Ecomusée est un moyen pour la population de retrouver cette notion de pays mis à mal par l'exode rural et la modernité.

Ce " pays " devient ainsi l'objet d'éclairages multiples : historique, ethnologique, géologique, botanique . . . Un circuit de visite doit permettre de lire mieux dans le paysage et les constructions un passé resté vivace : anciennes techniques (moulins, forges . . .), chemins de découverte, expositions . . . La découverte de l'environnement prend alors un sens, on découvre qu'il n'y a pas de nature vierge . . .

L'Ecomusée reste vivant et changeant en proposant sans cesse de nouvelles expositions (procédé classique des musées), en étant un centre de recherche sur ce pays, recherche conduite par des scientifiques mais avec et souvent par les gens du pays qui font ainsi retour sur leur propre histoire.

Même si elles ne sont pas le fruit d'Ecomusée citons aussi la floraison de reconstitutions historiques avec son et lumière et large participation de la population.

D'autres lieux dans le monde (U.S.A., Pays Scandinaves) vont encore plus loin et proposent de véritables petites esclaves du passé avec habitants en costume et vie de village reconstituée. L'aspect commercial est certainement meilleur se rapprochant de Disneyland culturel qui bien sûr témoigne et souvent avec qualité mais n'ont plus d'attache avec le réel d'un "pays" si ce n'est les rentrées de devises . . .

## 2 - Et nous ?

On pourrait prendre un village en ruine, abandonné, le reconstruire et y faire vivre des "acteurs", ce n'est pas notre choix et cela ne marcherait pas car il faut le reconnaître nous n'avons pas les belles maisons d'Alsace ou de Suisse et nos paysans étaient fort pauvres. Le comté a toujours été une terre ingrate !

Nous pouvons tirer les enseignements d'Ecomusées de pays qui nous ressemblent, par exemple la Margeride, terre ingrate elle aussi. Nos paysages, notre relief, nos villages, notre diversité sont des objets très pédagogiques qui ne demandent qu'à être lu et compris.

Dans ce pays isolé et pauvre, l'autharcie était la règle et imposait de savoir tout faire : son pain au four à bois, son huile au moulin, sa chaux, ses huiles et ses planches, ses tissages . . . etc . . .

Si l'on ajoute les produits d'exportation : vin de Villars sur Var, essence de lavande ou cuivre de Léouvé on trouve une série de productions traditionnelles qui pourront donner lieu à reconstitutions, journées et participation active des visiteurs.

Enfin nous ne sommes pas l'Ecomusée des brumes et du crachin !

Le soleil, les odeurs, les paysages . . . notre Ecomusée Provençal et latin doit être celui des sens. Ces sens oubliés, meurtris par la vie citadine, devenus appendices inutiles quand l'air est nauséabond et le bruit pénible, yeus fatigués par les images rapides et ne touchant plus que des objets froids.

Il ne s'agit pas de sentimentalisme rétrograde mais d'un créneau que les thérapies en tout genre exploitent sans vergogne (je vous mets dans une bulle ou dans de l'eau ou des aiguilles !).

## Pourquoi ne pas proposer une rééducation des sens !

1 - Réapprendre à voir par la beauté des paysages et des couleurs voir les traces de l'animal sur la neige ou en forêt, reconnaître les traces des occupations humaines qui ont coupé ces forêts, retenu la terre par des murettes ou accéléré l'érosion, replanté d'autres forêts et aujourd'hui essayent au mieux de gérer leur espace . . .

2 - Réapprendre à sentir, nous sommes le pays des parfums, des odeurs, le soleil notre richesse, concentre les essences dans nos plantes et les répand au plein midi. La nature nous en offre : à quand un sentier de découverte des odeurs ! Nous pouvons aussi en cultiver grâce à notre rente climatique : dans notre jardin des herbes on ne fera pas que regarder ou apprendre à faire des terrasses on apprendra à sentir ! La mélisse au goût de citron, l'aneth et le fenouil au goût d'anis, les menthes et les thym et les arbres aussi.

3 - Réapprendre à entendre, la montagne et tout lieu isolé en campagne est une grande école de l'oreille pour le citadin. Le silence y est effrayant il n'y a pas de bruit de fond mais grâce à ce vide notre oreille redevient sensible aux plus petits bruits qui ont leur provenance : animaux, végétaux et leur

poésie propre.

4 - Réapprendre à goûter, ces plantes que nous avons senti nous pouvons maintenant les manger ; les plats " du Nord " seraient si fades sans nos herbes de Provence !

5 - Réapprendre le contact des éléments bruts, le toucher perdu d'avec le bois fraîchement coupé ou longuement séché avec cette pierre calcaire qui fait le plaisir de l'escalade par son contact . . .

---

D'autres déjà vendent de la " nature ", le plus souvent une nature très exotique ou sauvage. Mais le citadin passera à côté sans la voir s'il n'y a pas l'intermédiaire culturel nécessaire, cette appropriation a été réalisée par un passé millénaire et ne s'improvise pas en un safari. La nature devient alors terrain uniquement de sensations fortes : ski, courses, delta . . . etc . . . On recherche la nature vierge comme si cela existait encore ! Et on finit par se retrouver citadin dans une station ou un club après avoir fait des milliers de kilomètres.

Que faut-il pour cette réappropriation des sens ?

- Du temps et un intermédiaire, un guide

Du temps : l'escursion à la journée est à même de faire défiler des images mais non de sentir. On dit souvent qu'il faut dormir dans un lieu pour qu'il vous envahisse.

Un intermédiaire : regardons l'exemple des résidences secondaires barricadées face à un monde rural qu'ils ne comprennent plus et qui devient synonyme pour les jeunes d'ennui et solitude. Le citadin a besoin d'un guide qui lui-prête un peu ses yeux pour commencer à voir et en comprenant à profiter du lieu.

Bien sûr pour longtemps encore notre Ecomusée devra fonctionner avec des visiteurs à la journée qui viennent consommer de l'image ; à nous de susciter le désir d'une connaissance plus profonde et d'offrir des possibilités d'accueils à la hauteur avec un personnel assez motivé et " croyant " en son pays pour ne pas se replier sur l'exposé traditionnel de l'histoire - géo et la bonne anecdote.

Il est à parier que ceux qui auront vécu et senti ces lieux ou auront retrouvé leurs racines auront envie d'aller encore plus loin de ne plus être spectateurs mais acteurs et de vivre dans ces lieux qu'ils auront compris. L'Ecomusée aura alors réellement travaillé pour l'avenir, plus qu'en offrant quelques modestes emplois saisonniers et quelques centaines de repas . . .

## HISTOIRE DE LA ROUDOULE

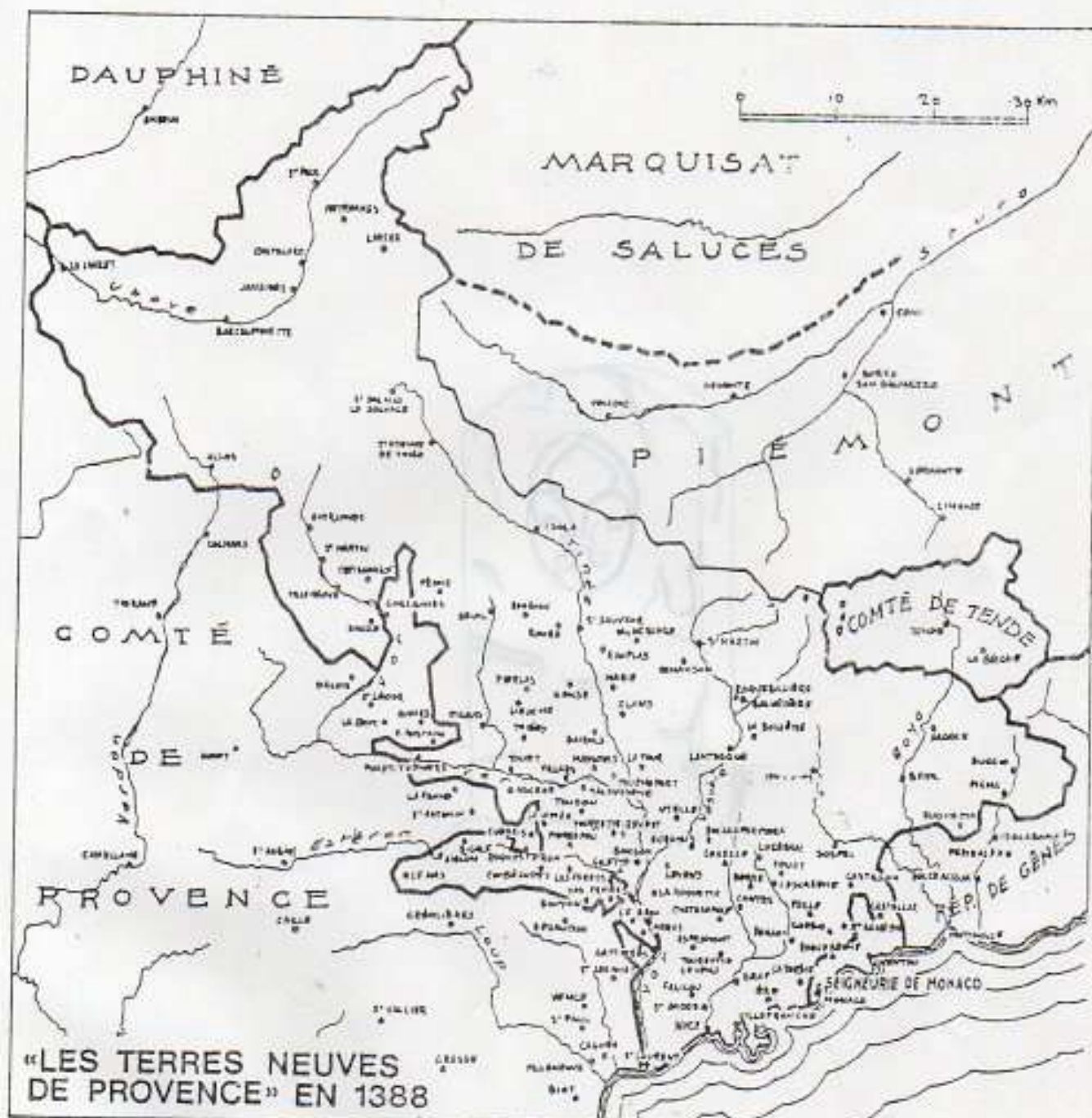


## FRONTIÈRES

DE 1388,

*À la suite de la mort de la Reine Jeanne et de la guerre civile qui s'en suivit, le pays niçois Barcelonnète, Puget-Théniers et Sospel se placent en 1388 sous la domination du Comte de Savoie Amédée VII.*

*Désormais séparé de la Provence, le pays de Nice suivra le sort de la Maison de Savoie jusqu'en 1792, puis de 1814 à 1860.*



*Les nouvelles possessions du Comte de Savoie forment "les Terres Neuves de Provence", appellation qui fera place, au début du XV<sup>e</sup> siècle à "Comté de Nice".*

*Ces "Terres Neuves" comprennent la viguerie de Nice augmentée de Rooverlèron, Conségudes, Les Ferras et Gattières; celle de Puget-Théniers moins Annôt et Guillaumes; celle de Vinibulle-Yal de Lantosque; la baillie de Barcelonnète et les possessions du baron de Beuil.*

## LE PAYS DE LA ROUDOULE :

### UN PEU D'HISTOIRE (suite)

#### II . DE 1388 A LA REVOLUTION FRANCAISE

On a vu (\*) qu'en Septembre 1388, les troupes du comte de Savoie, Amédée VII, venues de Chambéry par Barcelonnette et la haute vallée du Var, avaient envahi le haut pays et que le Sénat de Nice avait accueilli le comte en allié. Une lutte opposait à l'époque les deux familles prétendant à l'héritage de la Reine Jeanne et Nice avait pris parti pour les Duras contre les Angevins. Jean Grimaldi, baron de Beuil mais aussi sénéchal du pays niçois pour les Duras, avait monté l'opération avec, probablement, l'espoir de jouer le troisième larron entre les deux partis et de devenir ainsi indépendant. C'était compter sans l'ambition de son complice, Amédée VII, bien décidé, lui, à ne pas lâcher Nice et l'ouverture à la mer qu'elle représentait pour le(\*\*) Comté de Savoie : les Grimaldi essaieront pendant plus de deux siècles de prendre leur revanche jusqu'à ce que le dernier comte de Beuil, Annibal, soit finalement exécuté par le duc de Savoie, Charles-Emmanuel 1er, en Janvier 1621.

En attendant, le pays de Nice était coupé du reste de la Provence et cette séparation, qui durera jusqu'à la Révolution, eut d'importantes conséquences pour le Pays de la Roudoule, resté provençal et devenu soudainement zone frontalière. Le tracé de celle-ci (voir carte n° 1) était tortueux : pour la région qui nous intéresse et en allant du sud au nord, il traversait le Var en amont de Puget-Théniers à mi-chemin d'Entrevaux, suivait la crête d'Aurafort vers l'est puis la crête de Dina jusqu'au Col de la Mairola, remontait vers le Dôme de Barrot pour redescendre vers le Tuebi qu'elle franchissait entre Péone et Guillaumes, puis entre Péone et Chateaufort d'Entraunes, toutes deux savoyardes, pour se diriger alors vers le sud en suivant le Var

(\*) Voir journal de l'Ecomusée n° 2 Juillet 1987

(\*\*) La Savoie ne sera érigée en duché qu'en 1416 par l'Empereur Sigismond

jusqu'en amont de Daluis, puis vers le nord, suivant la ligne de crête par le Mont St Honorat et le Mont Pelat avant de traverser le Verdon entre Allos, Savoie et Colmars, Provence (d'où les deux forts construits au XVII<sup>e</sup> siècle au dessus de Colmars).

Ainsi Puget-Thénières et la Roudoule ne se trouvaient plus dans le même pays, les villages de notre vallée dépendaient maintenant, avec Daluis, de la viguerie de Guillaumes et, pour passer de la Croix à Beuil ou d'Auvare à Rigaud, on devait franchir la frontière. On peut penser le bouleversement des habitudes que cela provoqua ! La principale conséquence fut, très certainement, le développement d'une économie autarcique, la vallée de la Roudoule se refermant sur elle-même, les échanges ne pouvant plus se faire, sauf à payer la taxe aux frontières, qu'avec Guillaumes et Entrevaux, par de mauvais chemins. Il fallut souvent changer de terrains de pâture car le passage du bétail, comme celui des hommes ou des marchandises, était soumis à un droit de transit ; seuls en étaient exemptés ceux qui possédaient des terres de part et d'autre. On peut penser que la contrebande mit la situation à profit ; elle dut concerner surtout le sel et, plus tard, le tabac. L'église, elle, ne changea rien à son administration : la Roudoule et Puget-Thénières, ensemble, continuaient à relever de l'évêque de Glandèves, près d'Entrevaux, lui-même suffragant de l'Archevêque d'Embrun et les Hospitaliers de commanderie de Nice, successeurs des Templiers, avaient toujours la moitié de la juridiction et des droits seigneuriaux à la Croix et à St Léger.

L'agriculture et l'élevage restèrent les fondements de cette économie autarcique (ils le seront encore, pratiquement inchangés, jusqu'à la Révolution de 1789) ; c'était une économie pauvre, limitée à la satisfaction des besoins essentiels de ses habitants : le blé, cultivé en terrasses ou dans les fonds de vallée ne produisait, quand tout allait bien, que trois ou quatre fois l'équivalent de la semence ; on avait des oliviers pour l'huile, des vignes pour le vin sur les coteaux bien exposés, des figuiers ; on cultivait le lin près des cours d'eau, que l'on tissait dans de petites installations familiales ; l'élevage, vaches et moutons, quelques mulets, occupait les hauteurs où les pâturages s'étendaient de plus en plus aux dépens de la forêt, avec les conséquences que l'on devine sur le ravinement des terrains. La plupart des familles avait une vache pour le lait et un ou deux "trenteniers" de moutons pour la viande et la laine, qu'on tissait aussi sur place, quelques chèvres aussi, dont le nombre était limité en raison des dégâts qu'elles occasionnaient. Les communes entretenaient souvent un berger, un cabrierier,

voire un porcher, qui menaient collectivement les bêtes à la pâture.

On ne produisait que ce qui était nécessaire à la consommation familiale car le terroir ne permettait pas d'aller au delà et l'auto-suffisance même trouvait ses limites dans l'exigüité des surfaces cultivables et le peu d'étendue des pâturages ; le système fonctionnait comme un élément régulateur de la population : le nombre d'animaux était limité par les pâturages disponibles, le rendement des cultures était tributaire de l'engrais animal et dépendait de l'importance du cheptel, la quantité de nourriture disponible enfin, qu'elle vienne de la culture ou du bétail, déterminait évidemment le nombre de bouches que pouvait nourrir la vallée. On comprend mieux, dans ces conditions, que le nombre d'habitants de la Roudoule n'ait que peu varié pendant les quatre siècles qui vont de la séparation d'avec Nice à la Révolution : elle se maintint, pendant toute cette période, aux environs du millier d'habitants pour l'ensemble de la vallée, les villages les plus peuplés étant la Croix et Puget-Rostang trois cent à quatre cent habitants chacun, Auvare et St Léger ne dépassant guère la moitié de ces chiffres. L'isolement du pays de la Roudoule eut encore une autre conséquence que l'autarcie économique : à l'écart des grands événements politiques, des invasions dont les voies suivaient le Var, l'Estéron ou la Côte, des grandes épidémies qui, partant des ports, Marseille surtout, touchaient les agglomérations de quelque importance, la Roudoule paraît avoir vécu hors du temps et l'histoire n'y a laissé que peu de traces ou alors la recherche en reste à faire. Aussi faut-il se contenter d'évoquer le cadre régional dans lequel s'est inscrite sa vie pendant les quatre siècles évoqués ici.

Le XV<sup>e</sup> siècle : Cent ans environ après la " dédition " de Nice à la Savoie, la Provence dont dépendait la Roudoule, connaissait à son tour l'intégration à plus grand qu'elle : le " bon Roi René ", fils cadet de Louis II d'Anjou (que nous avons connu mineur en 1388) était mort en 1480 et Louis XI, Roi de France, toujours à l'affût des possibilités d'agrandir son domaine, avait combiné que l'héritage aille à un neveu sans descendance du Roi René, Charles du Maine<sup>(\*)</sup>, qui ne lui fit pas attendre trop longtemps sa mort (Décembre 1481). L'héritage provençal passait alors à Louis XI ; nouveau comte de Provence, l'intégration du comté au Royaume de France ne se faisant formellement qu'après sa mort, en 1483, sous la régence de sa fille Anne de Beaujeu.

(\*) Et non, comme cela aurait été normal, à son petit fils encore mineur, René II de Lorraine, qui essaiera en vain, par la suite de faire reconnaître ses droits.

C'était en 1487 : il y a donc maintenant juste 500 ans que disparaissait la Provence indépendante des derniers rois Angevins et que le pays de la Roudoule devenait terre de France (\*).

Cette époque, à la charnière des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, est aussi celle qui vit s'épanouir la peinture de ceux qu'il est convenu d'appeler "les primitifs niçois". L'école de Nice représentait à l'époque avec celle d'Avignon, (Enguerrand, Charenton de Laon, Nicolas Froment) l'un des deux grands courants de la peinture provençale.

Les Bréa (ils étaient trois : Louis, le plus connu, son frère Antoine et le fils de celui-ci, François) illustrent cette école niçoise : ils ont peints entre 1475 (la Pièta de Louis Bréa au monastère de Cimiez) et 1555 (Vierge au Rosaire par François Bréa à l'église de St Martin d'Entraunes) (\*\*). Avant eux, la voie avait été ouverte par Jean Mirailhet (1394-1457) et par Jacques Durandi (1410-1470). De nombreux retables (\*\*\*) de cette école sont conservés à Nice et sur la côte ligure (Taggia, Savona, Gênes) mais aussi dans de petites églises ou chapelles de montagne ; certains sont difficiles à dater ou anonymes, comme les magnifiques retables de Puget-Théniers (auteur inconnu, 1525) ou de Villars ; d'autres ont été partiellement détruits et seuls des panneaux isolés peuvent en être encore admirés tels les trois attribués à François Bréa, qui décorent l'église de la Croix sur Roudoule et représentent Ste Catherine, St Michel et St Jean Baptiste. Un très beau retable de Louis Bréa, daté 1499, mérite la visite de l'église de Lieuche.

Autres figures de l'époque dans la région, dans un registre différent, les Grimaldi : on a vu leur rôle lors de la " dédition " : ils ont des domaines qui jouxtent le pays de la Roudoule, à Beuil et à Thiery, plus tard à Villars ; ce sont pour notre vallée des voisins turbulents même s'ils vivent de l'autre côté de la frontière. La mort d'Amédée VII, qui laisse un fils mineur, donne à Jean, sénéchal du Comté (\*\*\*\*) et gouverneur de Nice, un

(\*) A partir de ce moment les rois de France, Charles VIII, Louis XII et François Ier reprirent les revendications des Angevins sur le royaume de Naples et ce fut le début des " guerres d'Italie ", elles ne devaient se terminer, sous François Ier, battu à Pavie (1525) que par le renoncement de celui-ci à l'héritage angevin qu'il échangea contre la Bourgogne (traité de Cambrai 1530)

(\*\*) Sur les Bréa voir dans ce numéro page . . . ., une courte vue d'ensemble

(\*\*\*) Le retable est, ici, un assemblage de tableaux peints de différentes tailles, montés dans un encadrement rigide en bois doré et décoré. Chacun de ces panneaux représente un sujet simple : Pièta, crucifixion, Madone au Rosaire ou St Patron, dans une arcature gothique, et au début, le champ d'or est à peu près la règle.

(\*\*\*\*) La première expression du titre de " Comte de Nice " pour le souverain savoyard date de 1392.

pouvoir étendu sur la région et il le met à profit pour tenter d'élargir son domaine ; il est fait prisonnier par les Génois en 1395 lors d'une tentative sur Monaco et Vintimille, et cette nouvelle déclenche un soulèvement des opposants à l'annexion, à Nice et ailleurs, notamment à Puget-Théniers et à Villars. Un nouveau sénéchal est nommé pour réprimer les émeutes et Jean, qui a perdu sa charge, change de camp lorsqu'il est libéré en 1397 : il passe au service des Angevins de Provence, ce qui a pour effet de rallumer la guerre civile dans les vallées, sous son impulsion, semble-t-il. Amédée VIII, bien qu'encore jeune, parvient à la réprimer et confisque leurs biens aux Grimaldi à qui il les rendra (avec quelques suppléments car il a besoin d'eux) au début 1400 (\*\*). Il y eut encore de nouvelles révoltes dans les vallées, tant que Louis II garda l'espoir de récupérer, en partie au moins, la région dont son comté avait été amputée. Lui mort, sa veuve qui aspirait à la paix reconnut à la Savoie tous les droits sur les territoires du comté de Nice déjà occupés (5 Octobre 1419). Elle était la mère du " bon Roi René ".

Le XVI<sup>e</sup> siècle voit donc la Roudoule devenue partie intégrante du Royaume de France mais qui, apparemment, reste à l'abri des invasions par les troupes de Charles Quint, qui ravagèrent la Provence à deux reprises (1524 et 1536) et des contre-offensives de François I<sup>er</sup> (siège de Nice, aidé par la flotte turque en 1543). Elle ne reste pas à l'abri, par contre par des cataclysmes naturels en 1525 Puget-Théniers est inondé par la Roudoule, le Pont Romain détruit et une partie des habitants émigrent au Fugeret. Les Grimaldi essaient à nouveau de profiter des troubles pour jouer leur carte : Georges, baron de Beuil, complotte avec son frère Jean, seigneur de Levens, pour livrer Nice à Louis XII mais il échoue, est capturé et a la gorge tranchée par le valet qui le rasait, probablement soudoyé par les français qui craignaient des révélations (1508). Son frère Jean, banni, fut finalement gracié. Les complots reprisent quelques années après : René, le neveu de Georges, seigneur de Massoins, s'aboucha avec François I<sup>er</sup>, toujours pour essayer de secouer le joug savoyard, mais il n'eut pas plus de chance et d'abord assiégé dans le château de Gilette . . .

(\*) Cet Amédée VII se révéla par la suite un homme d'état de grande valeur : c'est lui qui mit véritablement sur le pied le Comté de Savoie, érigé en Duché par l'Empereur Sigismond (1416). Et auquel il rattacha le Genevois et Annecy (1401) puis le Piémont (1419). Il devait se retirer dans son monastère (1434) et fut même élu Pape par le Concile de Bâle, sous le nom de Félix V (1439). Il abdiqua en 1444 et mourut, toujours cardinal, en 1451.

dont il parvint à s'enfuir (1516) il finit lui aussi par se faire prendre et étrangler, cette fois par un domestique à la solde de Savoie qui sera d'ailleurs exécuté à Villars pour éviter ses indiscretions (vers 1530). Quelques années avant, Honoré, baron de Beuil, avait été lui aussi inculpé de trahison (\*) et c'est son fils René, bien en cours celui-là qui deviendra le premier comte de Beuil avec la charge de Gouverneur de Nice (1526). Un peu plus tard encore, un autre Grimaldi, Benoit, seigneur d'Antibes, prendra un peu prématurément le parti français au siège de Nice et sera pris et pendu (1543) pendant que son cousin, Jean-Baptiste, seigneur d'Ascros, mettra l'invasion à profit pour ravager la Tinée et l'Estéron. Quelle famille !

Le siècle suivant, commença dans la région par la guerre que fit Henri IV à la Savoie dont le duc Charles-Emmanuel 1er avait soutenu la ligue pendant les guerres de religion : la Savoie fut occupée et le comté de Nice ravagé une fois de plus par les troupes du duc de Guise, nouveau gouverneur de la Provence. Le traité de Lyon, qui mit fin à cette guerre, donnait à la France plusieurs terres savoyardes, la Bresse, le Bugey et le pays de Gex (1601). Annibal Grimaldi, comte de Beuil et gouverneur à Nice s'était fait remarquer dans cette guerre par son courage et son initiative en particulier au cours des opérations militaires dans la Tinée ; cela ne l'empêcha pas, quelques années plus tard de demander successivement le protection du Roi d'Espagne et celle de Louis XIII qui, tous deux espéraient, avec son appui, s'emparer du comté de Nice. Ce jeu de bascule habituel aux Grimaldi, devait, une fois de plus mal finir pour eux : Annibal, impitoyablement pourchassé par son suzerain, fut assiégé dans son château de Tourettes-Revest où, lâché par sa garnison, il fut arrêté, condamné à mort pour trahison et étranglé par deux esclaves turcs au début Janvier 1621 (\*\*). Avec lui disparaissait la lignée des comtes de Beuil ; on rasa ses principales forteresses et ses fiefs vinrent récompenser ceux qui étaient restés fidèles au duc de Savoie dont le pouvoir sortit renforcé de ce terrible épilogue. Pas pour longtemps d'ailleurs car la guerre de succession du Montferrat (le pays de l'Asti) entraînait l'invasion de la campagne niçoise et de la Savoie par les Français (Mars à Mai 1629) et Charles-Emmanuel, en mourant (1630) laissait la totalité de ses états sous occupation française (\*\*).

(\*) Ce qui ne l'empêcha pas de mourir centenaire en 1537.

(\*\*) C'est à lui que l'on prête la célèbre devise " lo son conte di boglio che faccio qualche voglio " Il laissa deux filles qui finirent dans un couvent piémontais.

(\*\*\*) Son successeur Victor Amédée devait les récupérer en abandonnant Pignerol à la France (1631).

Il y a peu, sans cela, sur l'histoire de la Roudoule au XVII<sup>e</sup> siècle : ses environs virent la construction des citadelles d'Entrevaux et de Colmars par Vauban, prélude des guerres louisquatorzièmes dans le comté de Nice, la prolifération des Confréries des Pénitents et la peste à Digne, en 1629. Le prévôt du chapitre de cette ville, Gassendi, écrivait à l'époque (1626) à propos des populations de nos montagnes : " des gavots, âpres, rudes mais rusés et subtils " dont " la montagne reste en bien des parties mystérieuse et inconnue " ; il signale " des hommes sauvages, à la voix rauque, à la force herculéenne, réfractaires encore aux parures et aux divertissements de la Provence cotière qu'ils envahissent saisonnièrement, véritable transhumance humaine, pour les travaux de la moisson ". On ne risque pas beaucoup à extrapoler aux habitants de la Roudoule car les gavots qu'il décrit sont bien les témoins de l'isolement, de la lutte pour la survie dans un terroir à la limite de ses possibilités nourricières, obligeant la population excédentaire à chercher ailleurs ses ressources par un travail saisonnier, toutes conditions que réunissait à l'époque notre vallée.

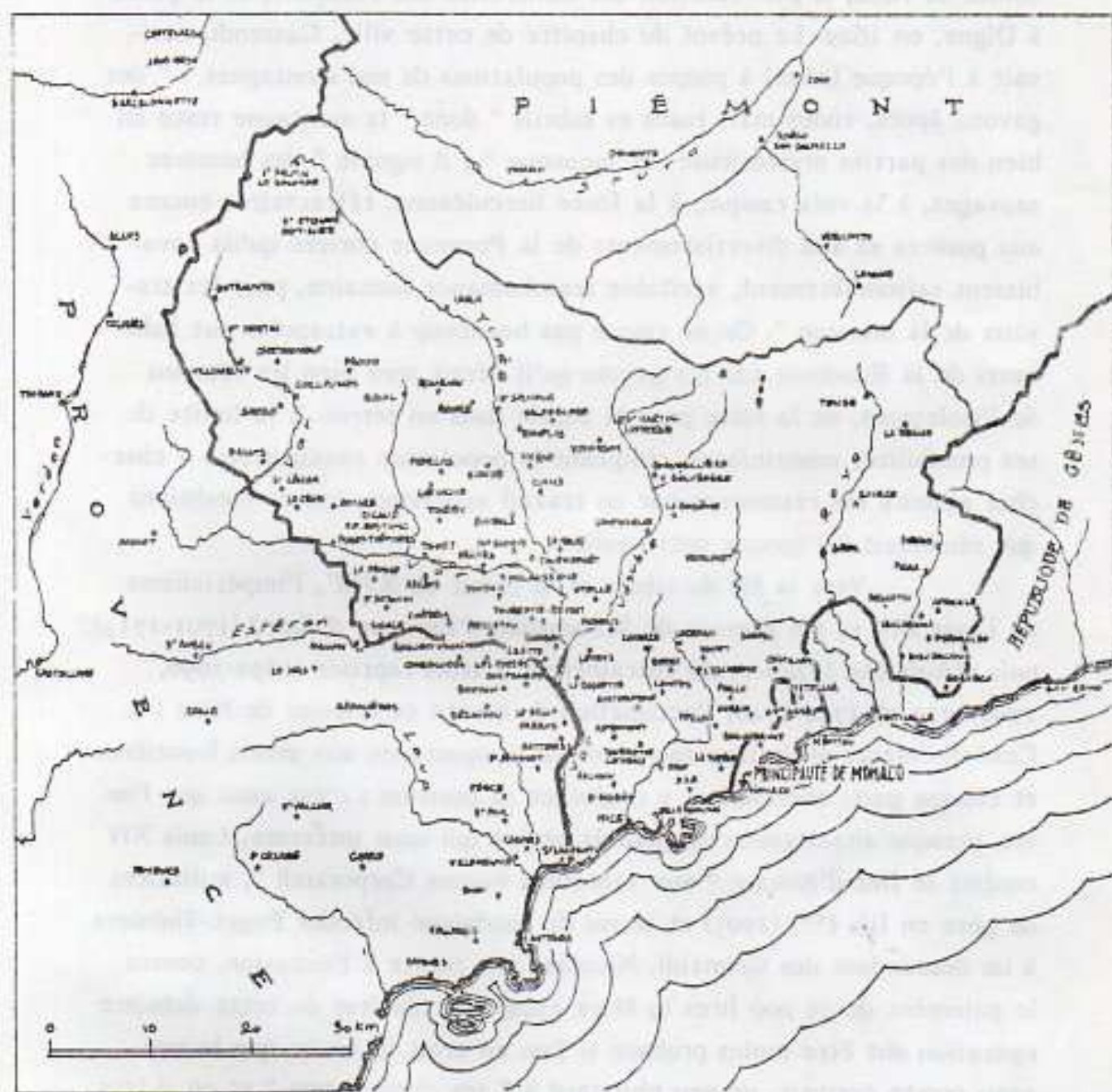
Vers la fin du siècle et le début du XVIII<sup>e</sup>, l'impérialisme de Louis XIV et les guerres de Succession, d'Espagne d'abord (1701-1713) puis d'Autriche (1740-1748) entraînèrent à trois reprises (1691-1696, 1706-1713 et 1744-1748) l'occupation du comté et la prise de Nice (\*). Ces événements militaires donnaient de l'importance aux zones frontières et chaque parti cherchait à y renforcer sa position : c'est ainsi que l'on vit, presque simultanément, pour la région qui nous intéresse, Louis XIV confier le fief d'Auvare " aux valeureux barons Corporandi ", militaires de père en fils (\*\*) (1705) et le roi de Sardaigne inféoder Puget-Théniers à un descendant des Grimaldi, Nicolas, fait comte à l'occasion, contre le paiement de 36 000 livres (9 Mars 1704) ; le résultat de cette dernière opération dut être moins probant si l'on en croit la lettre que le nouveau comte écrivait, un peu plus tard à " ses chers sujets " et où il leur disait que " les présentes conjonctures de guerre l'empêchent d'aller faire leur connaissance ". Il se contentera d'envoyer une procuration pour que l'on prenne possession de son fief. Les Grimaldi avaient bien changé ! Il

(\*) Lors de l'invasion de 1706, Louis XIV exigea la destruction du château de Nice ainsi que de celui d'Eze et de celui édifié autour du trophée d'Auguste à la Turbie.

(\*\*) Gaspard Corporandi d'Auvare deviendra Général d'Empire et nous le retrouverons dans la suite de cette histoire occupé à calmer les volontaires d'Entrevaux en 1793.

## FRONTIÈRES

## DE 1760 À 1793



Le traité de Turin du 24 Mars 1760, signé entre la France et le Royaume de Sardaigne, tend à simplifier la frontière entre Provence et Comté de Nice.

Au Nord-Ouest, la nouvelle limite est celle qui sépare encore de nos jours le département des Alpes-Maritimes de celui des Alpes de Haute-Provence. Plus au Sud, elle rejoint par le ruisseau du Riolan le cours de l'Estéron, puis celui du Var jusqu'à la mer.

La France gagne Aglun, Roquestéron-Grasse, Coniégudas, Les Ferres, Bouyon, Das Fraires et Gattières.

Guillaumes, Daluis, S<sup>t</sup> Léger, La Croix, Auvare, Puget-Rostang, La Tenne, S<sup>t</sup> Pierre (en partie), Québrun et S<sup>t</sup> Antonin reviennent au Comté de Nice.

faut dire que Puget-Théniers, à l'époque, était pratiquement encerclé par les troupes de Louis XIV.

La vie de la Roudoule au XVIII<sup>e</sup> siècle devait être marquée par deux hivers rigoureux où les oliviers gelèrent (1708 et 1788) : on peut supposer que ses habitants échappèrent à la grande peste de 1720 qui, partie de Marseille, ravagea la Provence et fit près de 100 000 morts de même qu'aux épidémies de choléra qui touchèrent la Provence en 1734 et 1748. Puget-Théniers en 1752 comptait 1200 habitants, Gaspard de Besse, baron des Adrets, exerçait son brigandage dans l'Estérel et ses émules infestaient le Haut Var, les écrivains provençaux se faisaient contestataires avec Mirabeau et Sade, les loges maçonniques se développaient en même temps que s'étiolaient peu à peu les Confréries de Pénitents, signe d'un renouveau philosophique qui préparait la Révolution. Il y avait quand même encore près de deux tiers d'illettrés dans les campagnes.

L'évènement qui marqua probablement le plus les habitants de la Roudoule vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle reste la rectification de frontière issue du traité franco-sarde de Mars 1760 qui enleva pour cent ans la Roudoule à la France. Il s'agissait de mettre fin aux difficultés de communication créées par le tracé tortueux de 1388 ; cela se fit raisonnablement par l'échange des territoires en situation aberrante, c'est à dire, principalement l'enclave sarde de Gattières, et la vallée de la Roudoule. On en profita, intelligemment, pour régler le reste du contentieux frontalier et le traité arrêta :

" L'acquisition, par le Comté de Nice, de la ville et du territoire de Guillaumes ainsi que des terres de Daluis, Auvare, St Léger, la Croix, Puget-Rostang, Cuebris, St Antonin et la Penne. "

" L'acquisition, par la Provence, des terres de Gattières, Dosfraires, Bouyon, les Ferres, Conségudes, Aiglun et la partie de Roquestéron située sur la rive droite de la rivière. "

Il était prévu, en outre, le maintien du français comme langue officielle dans les communes néo-sardes (qui devraient être exemptes de charges ou de dettes au moment de l'échange) et le démantèlement du château de Guillaumes, ce qui attrista beaucoup ses habitants.

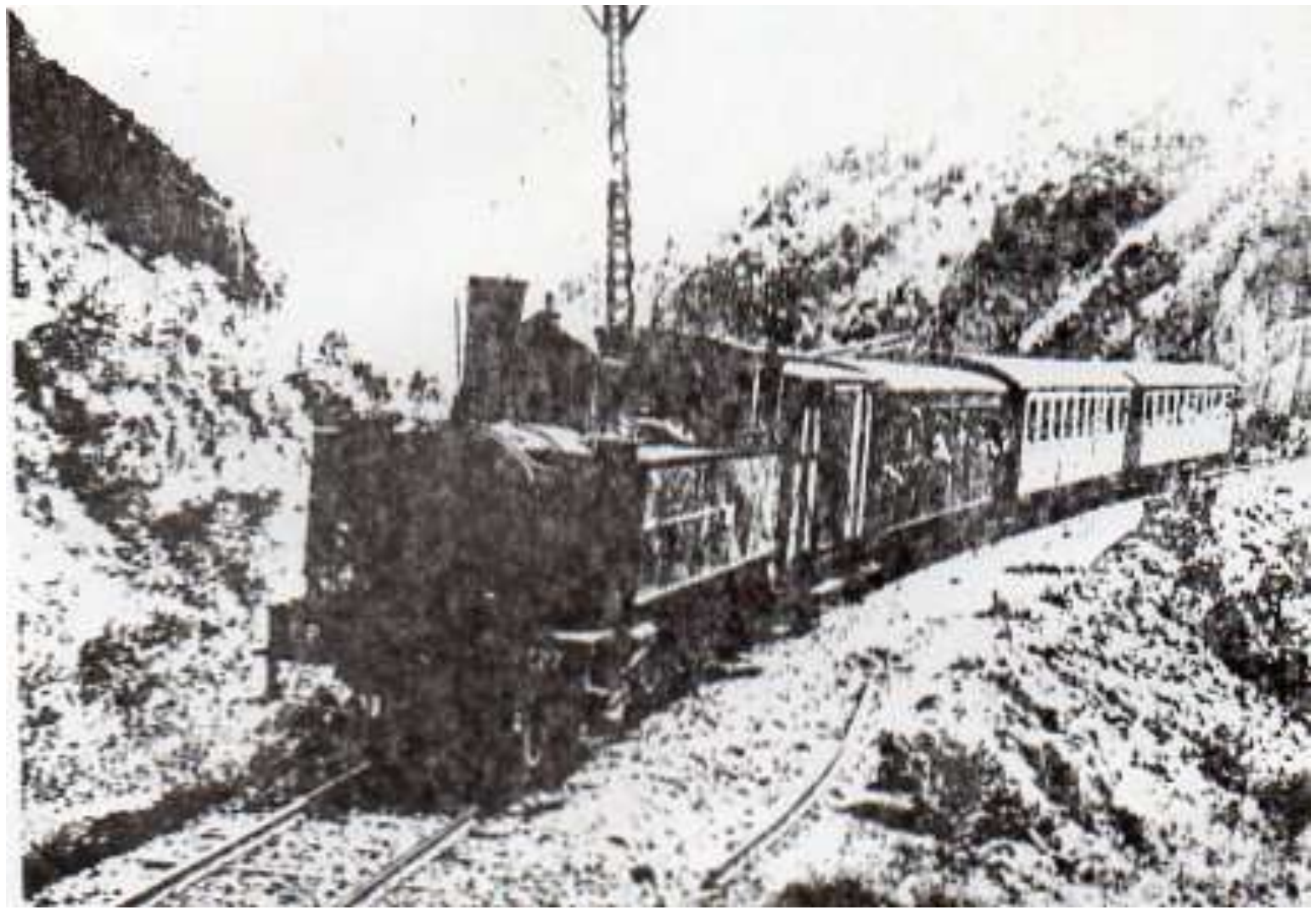
La frontière suivait alors (voir carte n° 2) :

- La ligne de crête entre le Var et le Verdon, du Col de la Cayolle à Daluis.
- Un tracé arbitraire en aval de Daluis pour laisser la place forte d'Entrevaux à la France, puis le Var jusqu'à Puget-Théniers où elle traversait le fleuve pour rejoindre l'Estéron en aval d'Aiglun.
- Le cours de l'Estéron puis celui du Var jusqu'à l'embouchure.

Les superficies échangées et le nombre d'habitants étaient à l'avantage de la Sardaigne (3600 habitants à la Sardaigne, qui y gagnèrent, d'ailleurs pour les impôts, contre 1700 environ à la France) mais tout le monde s'estima satisfait, mis à part les nouvelles communes provençales soumises à plus d'impôts. Cette frontière sera maintenue lors de l'occupation française de 1793 (où elle devint limite ouest des Alpes Maritimes) et durera jusqu'au rattachement de Nice à la France sous le Second Empire.

Cette rectification de frontières avait des avantages et des inconvénients pour le pays de la Roudoule : bien sûr les habitants se sentaient plutôt français de coeur que sardes ou piémontais mais ils retrouvaient leur débouché naturel sur le Var à Puget-Théniers, ils payaient moins d'impôts, on ne leur changeait ni leurs paroisses (ils dépendaient toujours de Glandèves) ni le langage de leurs actes officiels. Alors ? Autant que nous le sachions la vie reprit sans à coups dans la Roudoule en attendant un autre changement, celui-là plus radical, la Révolution de 1789.

(à suivre) Gaston Bernard, le 21 Décembre 1987



## LE TRAIN DES PIGNES

Au temps lointain de mon enfance  
 Le Chemin de fer de Provence  
 N'était pas encore inventé.  
 " Gare du Sud ", trois mots insignes  
 De hautaine brièveté  
 Me résumaient le Train des Pignes.

Comme elle était dans mon quartier,  
 Souvent, je laissais en chantier  
 Devoirs, leçons, pensums d'élève,  
 Et j'entrais dans son hall désert,  
 Mais toujours à mes vœux offert,  
 Pour me repaître de mon rêve.

A travers les indicateurs  
 Montaient les appels enchanteurs  
 Des Grasses, des Annots, des Dignes,  
 Des Barêmes, des Entrevaux,  
 D'où les mystérieux gavots  
 Descendaient par le Train des Pignes.

On les voyait, frais débarqués,  
 Et tout de suite remarqués  
 Pour leur accoutrement bizarre,  
 Gagner, avec leurs souliers lourds,  
 Et leurs pantalons de velours,  
 L'avenue, alors de la Gare.

Le lendemain, de bon matin,  
 Ils se rassemblaient pour leur train,  
 Mal rasés parfois, mais très dignes  
 Car c'était presque en pleine nuit  
 Qu'il leur fallait tomber du lit  
 Pour reprendre le Train des Pignes.

Loin de la mer et du soleil,  
 Je le voyais grimper, pareil  
 A quelque monstre des vieux âges,  
 S'élançant, par sauts et bonds,  
 A l'assaut des torrents, des monts,  
 Et des sommités sauvages.

Le Train des Pignes ! J'en rêvais,  
 Mais à treize ans mon sort mauvais  
 Me le faisait attendre encore ;  
 Pourtant un beau jour, je le pris,  
 Et, sans lésiner sur le prix,  
 Roulai jusqu'à Saint Isidore !

Mais, que le ciel m'en soit témoin !  
 Je n'allais pas toujours si loin  
 Souvent, je dépassais à peine,  
 Plein d'escarbilles jusqu'au soir,  
 Un tunnel dont je sortais noir,  
 Mais pimpant, à la Madeleine.

C'est que, pour déguster l'air pur,  
Ingénument, je restais sur  
La plate-forme, et croyais être  
Au Far West au moins, chercheur d'or,  
Qui n'en découvre pas encore,  
Mais qui sait d'avance où le mettre.

Car ces wagons ne ressemblaient  
En rien, à ceux qui circulaient  
En ce temps, sur les autres lignes,  
Et seul rivalisait de chic  
Le plus vieux Railway Pacific  
Avec le plus neuf Train des Pignes.

Plus tard, beaucoup plus tard, je pus  
Dépasser Lingostière, et fus  
A la Manda, tout d'une traite.  
Plus tard encore, un jour d'hiver,  
Je découvris Pont Charles Albert,  
D'où je revins à bicyclette.

Un jour, n'en pouvant plus, j'en vins,  
Dédaignant le tram de Levens,  
A descendre à la Vésubie,  
Pour surprendre les Levensois  
Que probablement laissa froids,  
Cette contremarche hardie.

Mais pendant des mois et des mois  
Ce fut le bout de mes exploits,  
Et je m'en taisais, au lycée,  
Car, sachant la route par coeur,  
Plus d'un camarade moqueur  
Eût ri de ma courte odyssée.

Enfin, un jour d'entre les jours,  
J'allai jusqu'à Digne ! Parcours  
Inoubliable et grandiose !  
O charme d'un voyage lent !  
Depuis, je l'ai fait au volant,  
Mais ce n'est plus la même chose !

Assis à l'ombre d'un talus,  
La machine n'en pouvant plus,  
On lui laissait reprendre haleine.  
On cueillait des fleurs, quelques fruits,  
Tombés, ou moins tombés, et puis  
On remontait, la bouche pleine.

A l'automne, on s'aventurait  
A jeter un coup d'oeil discret,  
Mais coupable, aux enclos des vignes.  
Et, tous scrupules apaisés,  
Barbouillé de tons framboisés,  
On rejoignait le Train des Pignes.

Parfois il s'éloignait. Pas trop.  
Le chauffeur descendait bientôt  
Pour faire un appel à la ronde,  
D'ailleurs calme et sans apreté,  
Etant d'un seul désir hanté :  
Repartir avec tout son monde !

Ah ! Jeunes gens qui fréquentez  
 Les aéroports, et sautez  
 Sans peur, d'un avion dans l'autre,  
 En fait de plaisirs ici-bas,  
 Les miens furent plus délicats  
 Et plus intenses que les vôtres.

Nos technocrates, à l'affût  
 De ruiner tout ce qui fut,  
 Moins que leurs projets lamentables  
 Ont trouvé, je ne sais comment,  
 Contre la ligne, un argument  
 Massue ! Elle n'est pas rentable !

Ah ! Laissez-moi rire, farceurs !  
 Dans ce siècle de bâtisseurs  
 Qui vont captant les fortes sommes  
 Pour construire en millions lourds  
 Des Villettes et des Beaubourgs,  
 Il s'agit bien d'être économes !

Soyez francs : avouez plutôt  
 Qu'en vérité point ne vous chaut  
 La faillitte. Non, c'est le rêve  
 Qu'il vous convient d'anéantir.  
 Car le Robot, c'est l'avenir,  
 Et tant pis, si le monde en crève !

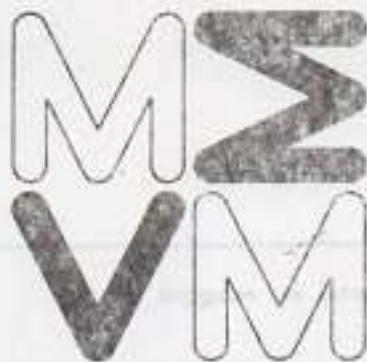
Daignez cependant remarquer  
 Que le pétrole peut manquer,  
 Déjà l'on en perçoit les signes.  
 Alors, comme on l'a fait ailleurs,  
 En attendant des jours meilleurs,  
 On rouvrira de vieilles lignes.

Ce jour là, cerveaux positifs  
 Convertis en rêveurs tardifs  
 Mais intransigeants, quoique indignes,  
 Tel moi jadis, gens de progrès,  
 Vous rêverez au Train des Pignes,  
 Pour le rétablir à nos frais.

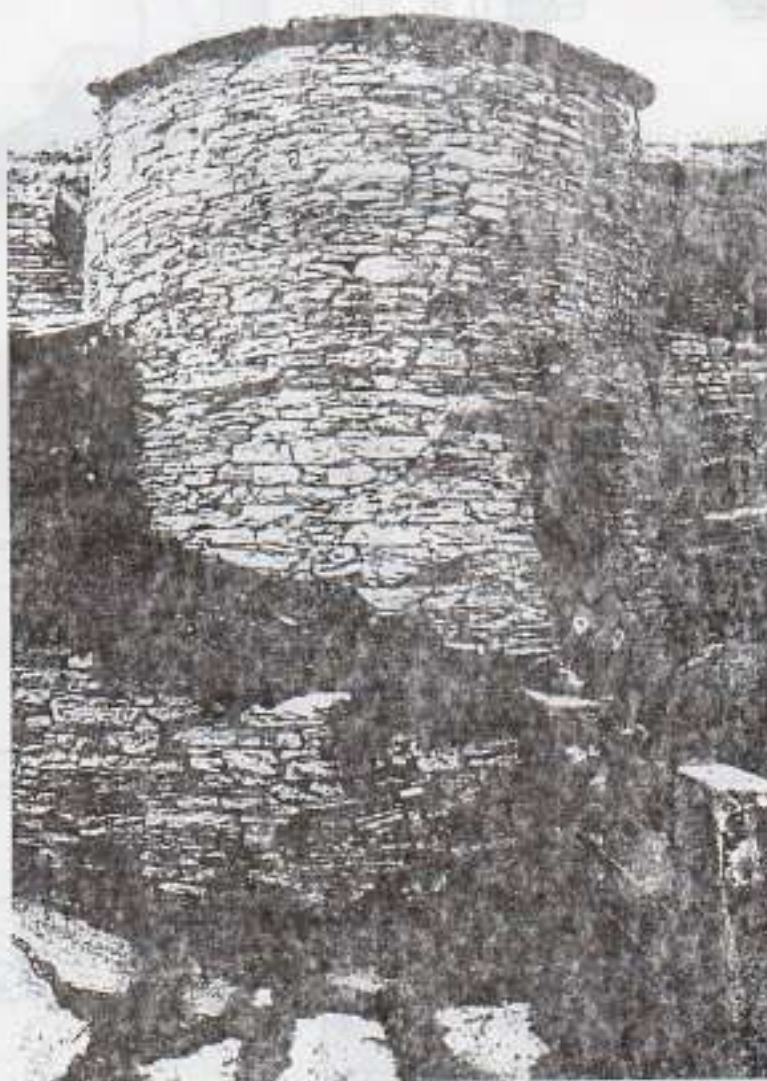
Victor Bernard

(1903-1980)

le 19 Décembre 1977



**IL MUSEO ETNOGRAFICO  
DELLA VALLE DI MUGGIO SI PRESENTA**

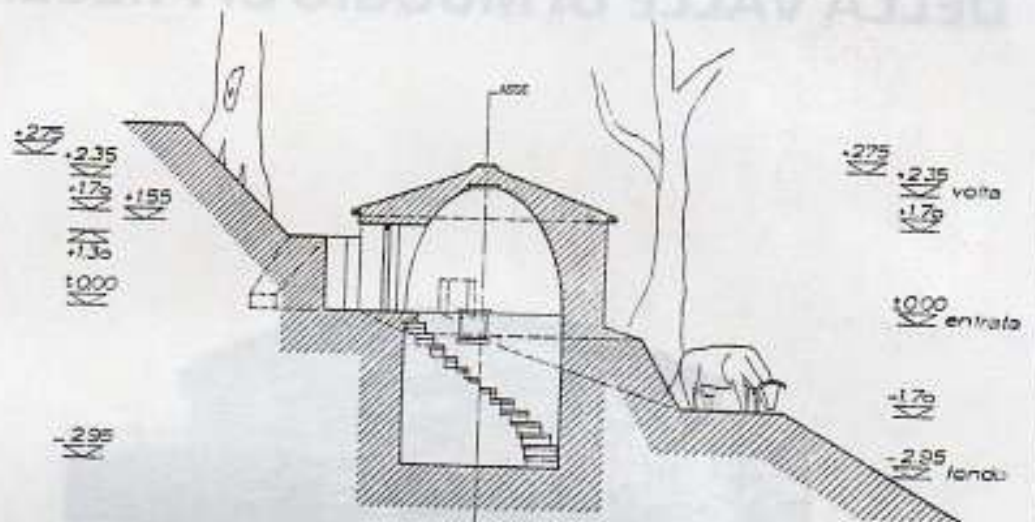


9 . PRESENTATION D'UN ECOMUSEE :

LE VAL DI MUGGIO

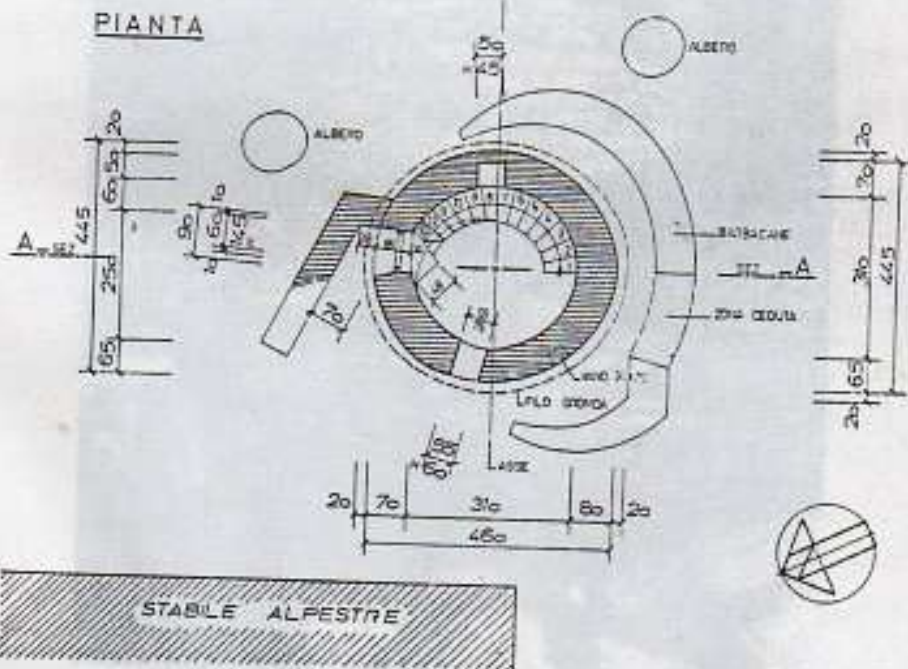
museo etnografico valle di muggio  
 STUDIO NEVERE  
 SCHEDA GRAFICA

GRUPPO NEVERE cr. gc.  
 RILIEVO DEL 16/6/82  
 ALPE GENOR NO 26  
 (tegnoc)



SEZIONE A-A

PIANTA



## COMPTÉ RENDU DU VOYAGE D'ÉTUDE A

### L'ECOMUSÉE DU VAL DI MUGGIO

DU VENDREDI 9 AU DIMANCHE 11 OCTOBRE

La venue à la journée lavande de Monsieur ZANETTA, Président de l'Ecomusée du Val di Muggio et le désir de connaître d'autres expériences en cours ont motivé un groupe de dix adhérents de l'Ecomusée (Monsieur et Madame FOURET, Monsieur BOUYET, Monsieur et Madame MAURIN, Monsieur MILLA, Madame FALLETTA, Monsieur et Madame BERNARD et Monsieur MANFREDI).

Une demi-journée de route et un accueil très chaleureux de Monsieur ZANETTA qui nous proposa une visite très organisée et bien remplie, jugez-en plutôt :

- Samedi matin : Visite de Muggio et Cabbio  
Visite d'une maison musée aménagée par une vieille dame  
Visite du moulin à farine en cours de restauration  
Réception à la " Régione " (S.I.V.O.M. local) par le Président du Syndicat Intercommunal  
Visite du complexe scolaire de lattecaldo  
Repas offert par l'Ecomusée de Muggio
- Samedi après-midi : Visite du musée " della civiltà contadina " au chef lieu à Mendrisio qui contient de nombreux outils, archives et une salle sur le Val di Muggio avec un film excellent.  
Repas offert par l'Association Provalle di Muggio en présence de représentants du canton.
- Dimanche : Itinéraire touristique sur le lac de Lugano tout proche avec visite du village de Méride  
L'après-midi : grande fête de la châtaigne à Caneggio avec discours du Maire pour nous accueillir et plantation de deux châtaigniers en témoignage de sympathie entre les deux vallées.

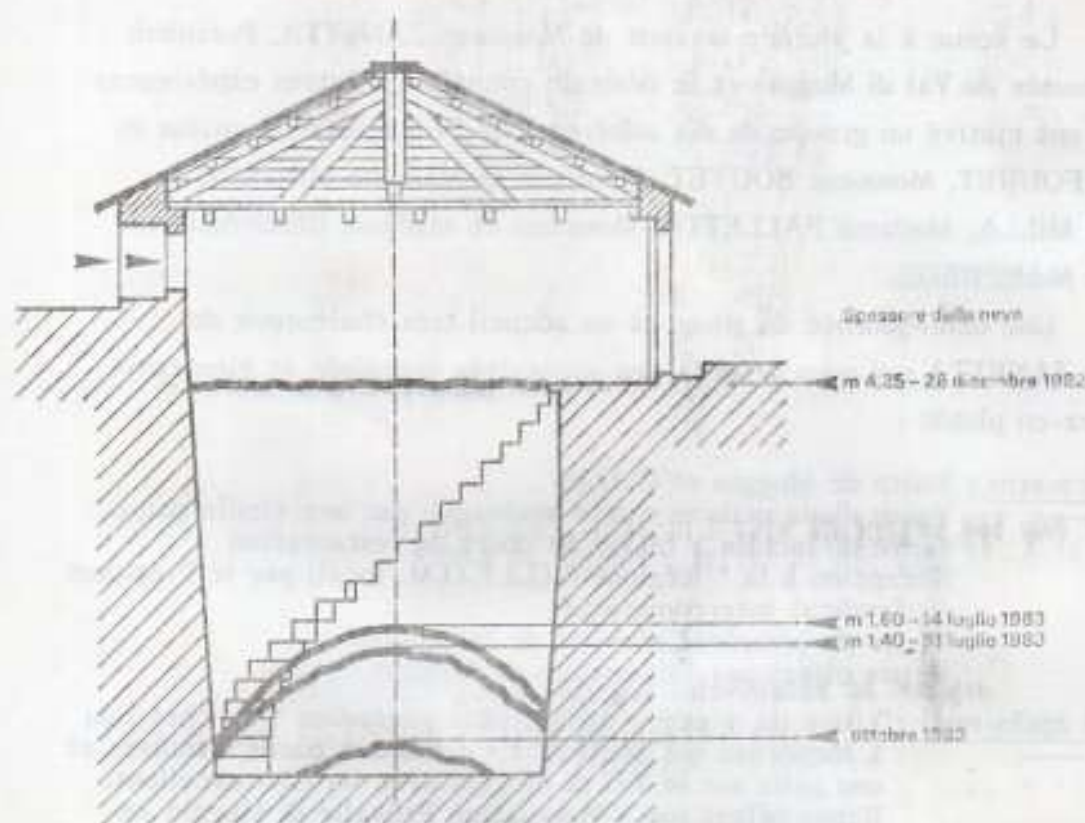
Nous avons tous apprécié la chaleur de l'accueil et la similitude des problèmes rencontrés : zone de moyenne montagne avec des villes proches qui vivent plus les campagnes qu'elles ne les aident d'où une extrême dépendance et une volonté de garder son identité passant par la réalisation d'un Ecomusée et la création d'un Syndicat Intercommunal.

Les problèmes du caractère associatif de nos Ecomusées sont aussi posés : le bénévolat et ses limites, participation de la population locale.

Nous avons tous aussi apprécié les plats traditionnels qui nous ont été préparés avec un souci de coordination de chaque auberge (la polenta et le rizotto !).

**Fig. 2 Esempio di una nevéra caricata**  
**Ernogna (Casasco - Italia)**

- Riempiuta in tre giorni
- Lavoro eseguito da due persone
- Neve abbondante compatta
- Volume riempito circa 40 mc



## 7. LA NEVÉRA, UN ANELLO NELLA LAVORAZIONE DEL LATTE

La nevéra rappresenta un'ottima soluzione per rispondere al problema della conservazione del latte, prima della sua lavorazione, durante il periodo estivo. (Fig. 3)

### Filtrazione del latte

Dopo la mungitura il latte viene filtrato in modo da eliminare le impurità. Per questa operazione si usa tradizionalmente un imbuto filtrante di rame (cól) sorretto da un telaio di sostegno (sc-caréla) appoggiato ai bordi di un catino di rame per l'affioramento della panna (cúnca). Per arrestare le impurità viene introdotto nel foro un tampone. Materiali del tampone possono essere: paglia di orzo, ortiche o ramoscelli di faggio con le loro foglie secche.

### Conservazione del latte

Il latte versato lentamente nell'imbuto si raccoglie nella conca che può contenere 3-15 l e più (?). A Scudellate ne abbiamo trovata una capace di 30 l.

Le conche vengono disposte nella nevéra a contatto diretto della neve. Nell'ambiente fresco della nevéra il latte si conserva perfettamente e nel contempo affiora la panna.

Enfin les difficultés de démarrage du Val di Muggio (pas de maison de l'Ecomusée ni de permanence) et leurs réalisations (très belles plaquettes sur les Nevéra cf. extrait ci-dessous) ne peuvent que nous renforcer dans notre détermination à continuer notre développement et à être satisfait du travail accompli.

L'année prochaine nous prévoyons un voyage d'étude d'automne dans un Ecomusée plus structuré tel celui de la Margeride dans le Cantal afin de chercher de nouvelles idées. Dès aujourd'hui vous pouvez vous inscrire pour cette visite afin que nous puissions commander un car complet. (cf. bulletin d'adhésion).

### OU EST LE VAL DI MUGGIO ?

Il s'agit de la pointe la plus au Sud de la Suisse entre le lac de Lugano et le lac de Como. Cette presqu'île suisse est entourée par l'Italie et parle l'italien.

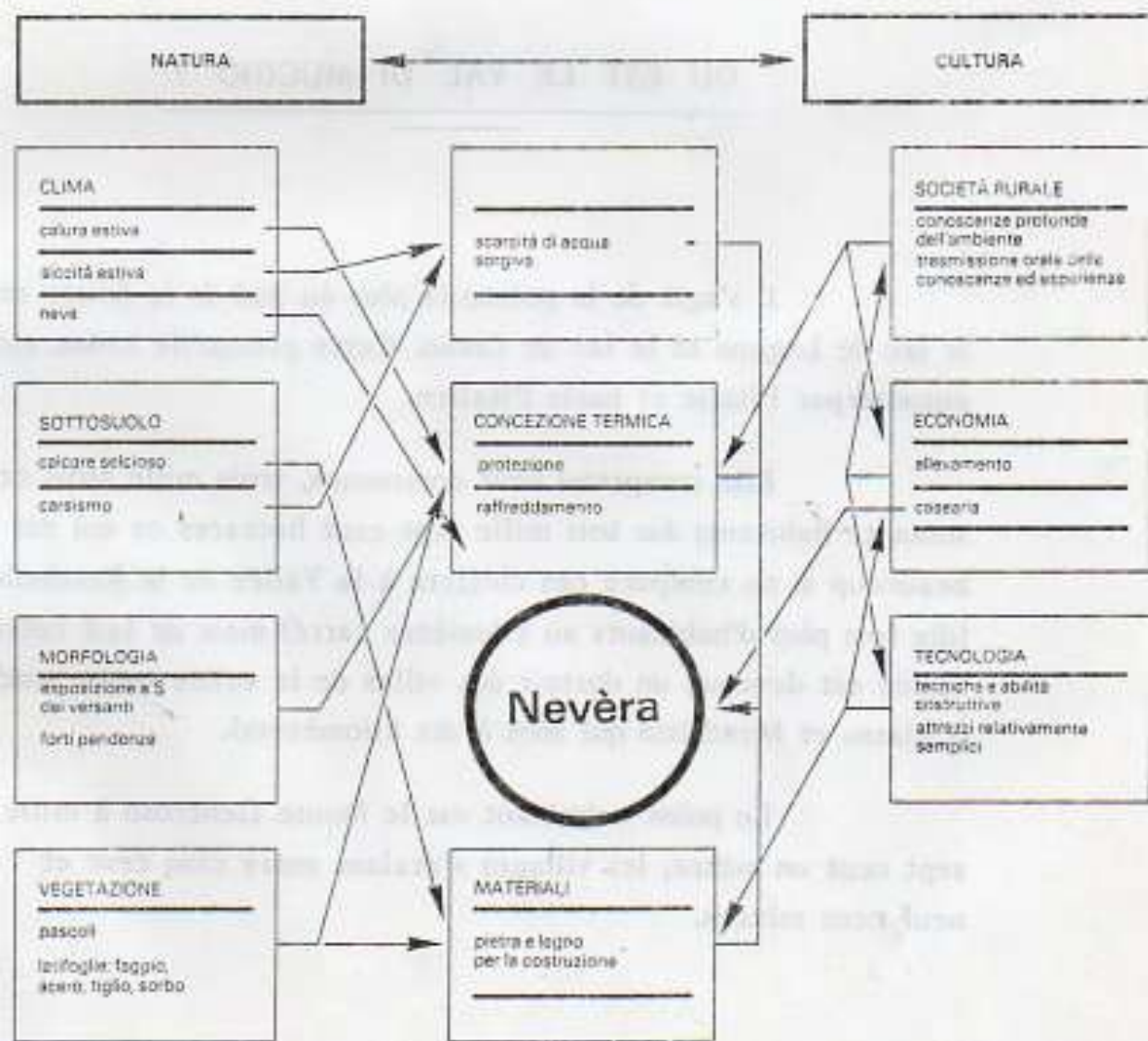
Elle comprend neuf communes, trois mille trois cent soixante habitants sur trois mille sept cent hectares ce qui est beaucoup si on compare ces chiffres à la Vallée de la Roudoule (dix fois plus d'habitants au kilomètre carré) mais de fait cette vallée est devenue un dortoir des villes de la vallée toute proche (Chiasso et Mendrisio qui sont à dix kilomètres).

Le point culminant est le Monte Generoso à mille sept cent un mètre, les villages s'étalant entre cinq cent et neuf cent mètres.

## 8. ECOLOGIA DELLA NEVÈRA

La nevèra può essere considerata un prodotto che scaturisce da una profonda interazione, osmosi, tra uomo e ambiente. Le caratteristiche architettoniche e il suo funzionamento tengono perfettamente in considerazione i dati e i condizionamenti ambientali, e parallelamente, i bisogni e le necessità di una civiltà rurale. La nevèra, come elemento tecnologico, permette in ultima analisi il passaggio natura-cultura (Fig. 4)

Fig. 4 Ecologia della nevèra



## L'ECOMUSEE DU VAL DI MUGGIO

L'idée d'un musée ethnographique date de Novembre 1978, l'Association étant créée en 1980. Elle est liée au projet de développement de la Vallée étudié et publié en 1983 et de la constitution d'un Syndicat Intercommunal.

Tout de suite s'est posé la question d'un lieu d'exposition d'objets et d'outils anciens. Outre le fait qu'un musée semblable s'était ouvert à Mendrisio, ville toute proche, il a semblé nécessaire que ce musée du Val di Muggio soit tout autre chose car :

- " Un des reproches les plus fréquents qui est fait à nos musées et non à tout est qu'ils se ressemblent tous " (Office de Muséologie Suisse) (Commission nationale pour l'UNESCO-Berne 1979.)

- " Plus que les objets un musée ethnographique doit privilégier les relations et le contexte de la vie des objets, montrer les objets dans leur environnement et l'imaginaire qui les entouraient.

- " L'espace naturel de la Vallée est lui-même parlant d'une histoire et d'un équilibre."

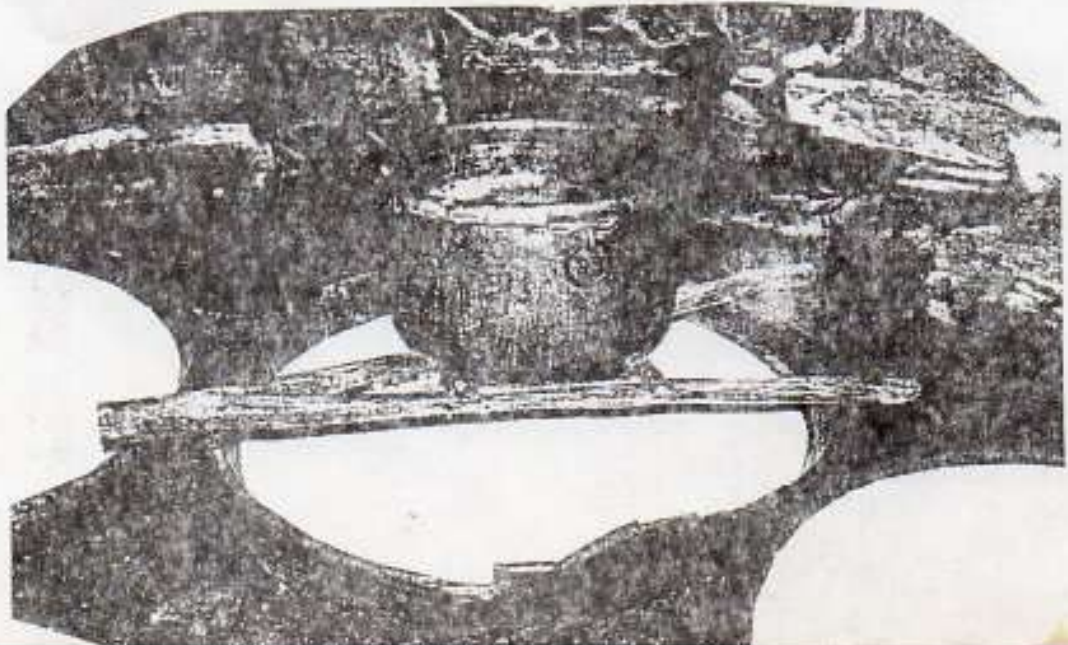
De ce fait les objectifs suivants ont été adoptés :

- " Un premier travail de repérage et de conservation des exemples de l'architecture rurale qui ont une relation étroite avec le territoire de la vallée (Nevera, moulin, fours . . .) avec l'intention de proposer à moyen terme un " parcours muséologique ".

- " Recueillir de la documentation d'archive écrite ou photographique et produire des documents filmés ou photo des usages encore actuels. "

- " Recueillir des objets dans le cadre d'axes précis de recherche "

- " L'idée d'Ecomusée n'est pour l'instant qu'une hypothèse de travail "



L'ECOMUSEE C'EST NOUS !!!

Nous avons dépassé en 1987 les 150 adhérents. C'est bien pour une deuxième année ce n'est pas suffisant pour être reconnu d'Utilité Publique et permettre à notre outil d'affronter de nouveaux enjeux.

NOTRE ECOMUSEE NE SERA INDEPENDANT QUE  
GRACE A VOUS !

L'adhésion 1988 vous offre la possibilité :

- 1 - D'assister gratuitement aux seize journées de l'Ecomusée et de participer aux activités de l'Association (recherches, expositions, publications).
- 2 - De recevoir le Journal de l'Ecomusée (deux numéros par an).
- 3 - Une réduction sur le voyage aux Ecomusées de la Margeride et des Cevennes en fin Septembre.

A découper et à nous retourner à Ecomusée du Pays de la Roudoule - Place des Tilleuls - 06 260 PUGET-THENIERS -

NOM ----- Prénom -----

Adresse -----

Ville ----- Tél. : -----

Adhésion 1988 : 100 F   
50 F pour les enfants et la deuxième personne d'une même famille.

Participation à la journée :

- \* Olivier - Dimanche 6 Mars
- \* Terrasses et Plantations - Samedi 26 Mars -
- \* Terrasses et Plantations - Samedi 9 Avril -
- \* Géologie et Mines de Léouvé - Dimanche 24 Avril -
- \* Pain au feu de bois - Dimanche 1er Mai -
- \* Terrasses et Plantations - Samedi 7 Mai -
- \* Terrasses et Plantations - Samedi 28 Mai -
- \* Les Bréa et leur temps - 11 / 12 Juin -
- \* Terrasses et Plantations - Samedi 18 Juin -
- \* Botanique - Dimanche 3 Juillet -
- \* Cueillette de la lavande - Samedi 30 Juillet -
- \* Distillation - Samedi 6 Août -
- \* Champignon - Dimanche 25 Septembre -
- \* Terrasses et Plantations - Samedi 29 Octobre -
- \* Terrasses et Plantations - Samedi 12 Novembre -
- \* Terrasses et Plantations - Samedi 26 Novembre -

- Je désire participer au voyage aux Ecomusées de la Margeride et des Cevennes :      oui       non

Chèque à libeller à l'ordre de l'Ecomusée C.R.C.A. n° 131 729 014

Le -----

Signature :

